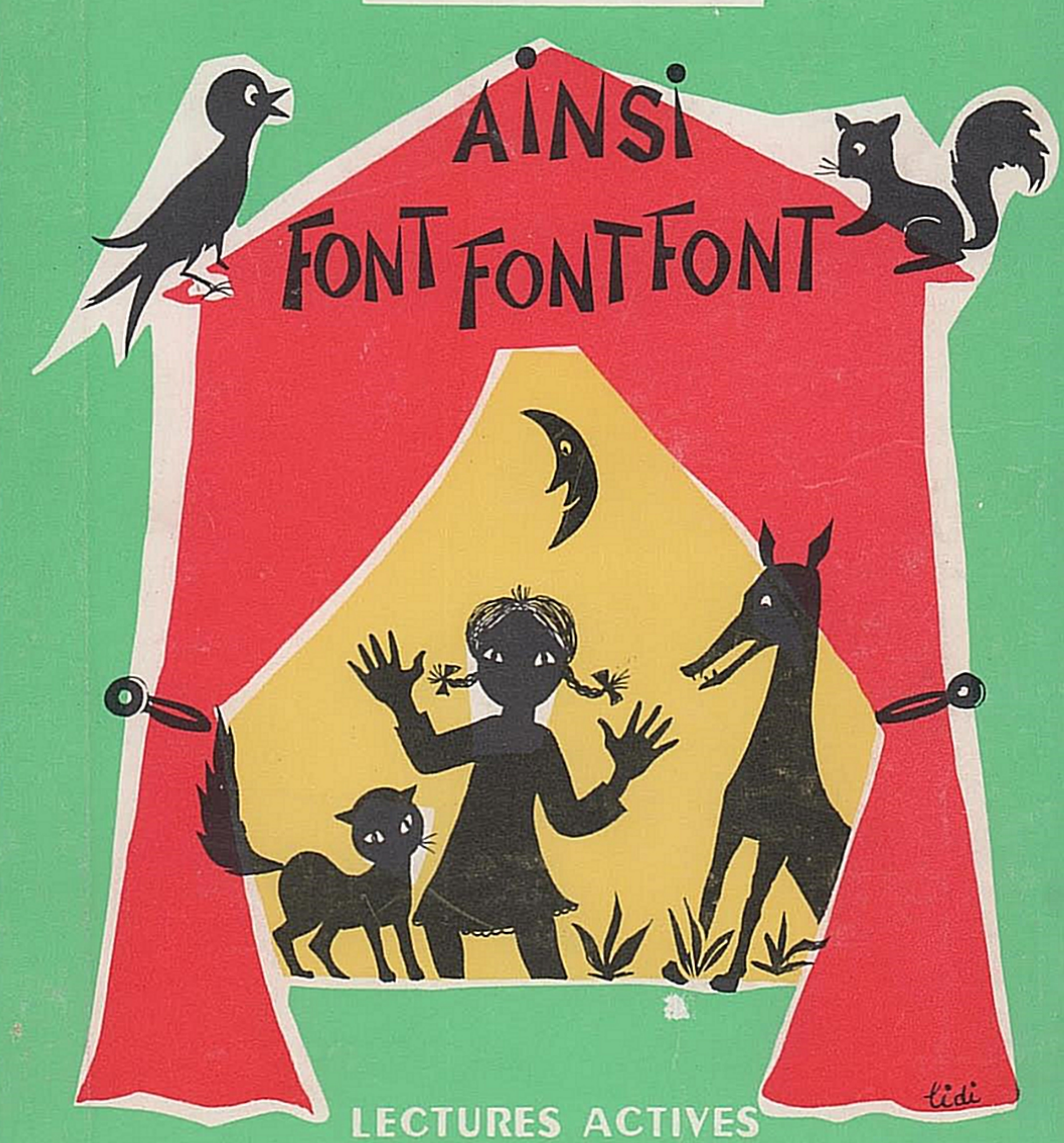
G. & M. DURU



LECTURES ACTIVES

Premier livre

HACHETTE

G. DURU et M. DURU

Directrice d'école

Inspecteur de l'Enseignement primaire

AINSI FONT FONT FONT

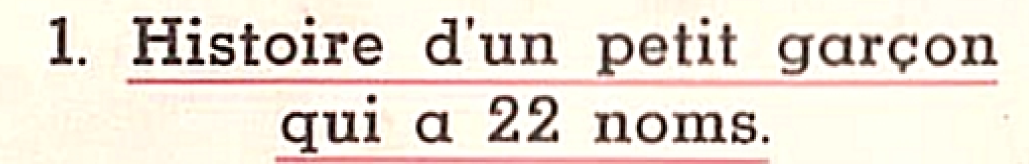
LECTURES ACTIVES

Premier livre de lecture courante

Illustrations de Lidi

CLASSIQUES HACHETTE

cl



1. Histoire d'un petit garçon qui a 22 noms.



1. C'est papa qui a trouvé ce drôle de nom de Clindindin. Grand-mère dit Cloclo. Maman dit Cluclu.

Papa dit n'importe quoi, ce qui lui passe par la tête. Papa dit Clide, il dit Clude, il dit Clinde.

2. Il installe sur son épaule — oh! que c'est haut! — son Clu, son Cli, son Clin, son Clo.

Et à cheval, Clidi, Clada! Cludu, Clindin.

Pressons le train! Prenons le trot! Mon Clodin, mon Clodu, mon Clodi, mon Clodo!



3. Au grand trot, Cladada!... Au galop, Clododo!... Attention, tenons-nous bien!

Au grand galop! Mon Clididi! Mon Cludu du! Mon Clindindin!

• **J'écris les noms de Clindindin que je trouve au numéro 3. Puis je les compte. Je dois en trouver cinq.**

★ On peut faire de la page de gauche l'objet d'une leçon (ici, revision du son cl) et de la page de droite l'objet d'une autre leçon (ici, revision du son ch), à moins qu'on n'utilise le tout pour une seule leçon, si le niveau de la classe le permet.

ch

4. Clindindin a un ami. Cet ami n'est pas un monsieur, pas une dame, pas un enfant, pas un joujou, pas une bête. Il est bien difficile de dire ce qu'il est. Il s'appelle Chonchon.

5. Chonchon a d'abord été un petit ours en peluche *fauve*★ pareil à tous les petits ours de sa couleur.

Mais le temps l'a bien changé.

Il a perdu ses oreilles, un œil et presque tout son poil.

Sans oreilles et sans poil, avec un seul œil, Chonchon ne ressemble plus à rien ni à personne.



6. Clindindin lui dit ses pensées, lui parle de mille choses. Chonchon ne répond jamais.

Mais toujours Clindindin devine sa pensée et fait la réponse pour lui, si bien que la *conversation* est toujours très animée.

• **Je fais seul ma dictée illustrée**

avec CL


...


....


.....

avec CH


....


....

★ Les mots qui nécessitent, soit pour leur lecture, soit pour leur sens, une étude particulière, sont en *italique* dans le texte.

oi



Les bons et les mauvais moments.

1. La vie de Clindindin est douce et dorée.

Il a une jolie maman, un gai papa, et encore il a Chonchon.

2. A vrai dire, il y a tout de même une heure très *ennuyeuse* dans la journée. C'est celle de la toilette.

3. Rien de *vexant* comme cette serviette qui vous froisse les oreilles, vous tord le bout du nez, vous râpe les joues et le menton.

Souvent, à cause de cette serviette, la matinée est gâtée, car comment, je vous le demande, supporter pareil traitement sans pleurer, crier, *trépigner?*

4. La vie est difficile pour les petits garçons. Ils ont beau vouloir être sages, il leur arrive parfois des choses qui les forcent à être méchants.

• **Le jeu des lettres cachées :** *La serviette de t lette fr sse parf s le nez de cl dindin*

Je copie la phrase complète.

on

5. Mais, par *exemple*, un bon moment, c'est la fin de la journée.

Clindindin sort de l'armoire tous ses joujoux, les *éparpille* sur le sol autour de lui, et montre à Chonchon comment on fait une gare, un parc à moutons, une bataille.

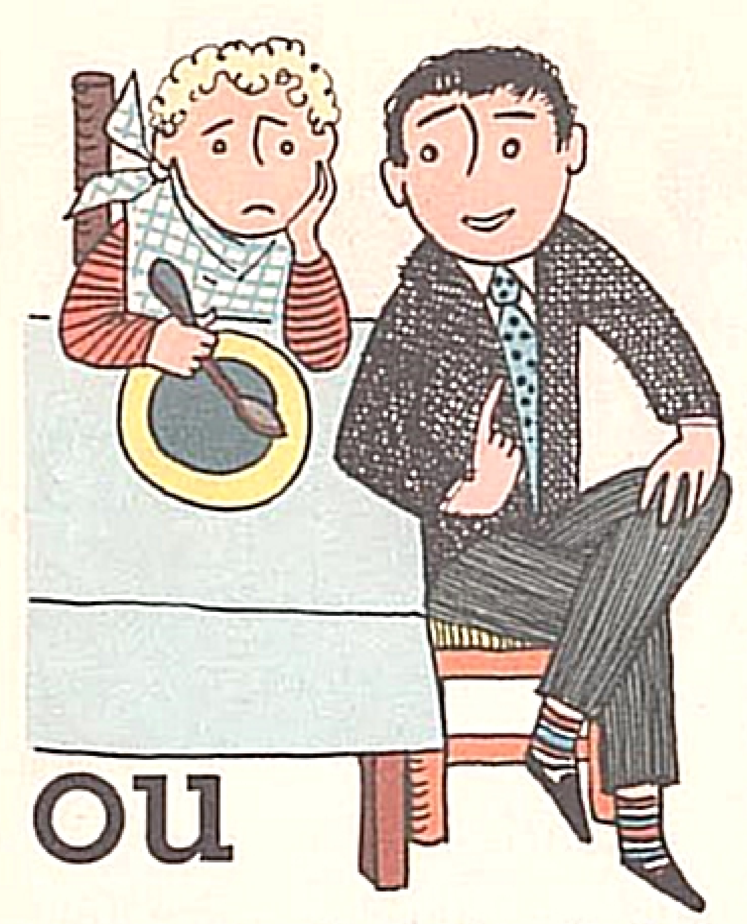
6. Chonchon regarde les moutons, les soldats, les *wagons*, les cubes.

Le jour baisse et la fenêtre est plus grande, avec des carreaux bleus, plus bleus.

Sous le lit, sous l'armoire c'est déjà la nuit. Les wagons chargés de bobines qui s'engagent dans cette nuit sont perdus. Tant pis pour eux! Clindindin ne se risque pas à essayer de les sauver de ces *ténèbres*.

• **Je revise le son ON avec ma dictée illustrée**





Le diner de Clindindin.

1. Après le jeu, c'est l'heure du dîner, ce dîner qui a, hélas! le défaut de commencer par cette *horrible* soupe.

2. Heureusement, souvent à cette heure, Papa vient s'asseoir auprès de Clindindin, et la soupe se mange alors plus facilement.

Houp!... Houp!... Voilà deux bonnes *cuillerées* d'avalées.

Houp!... Encore une!

« Ce n'est pas bon », constate gravement Clindindin, sans arrêter le mouvement de sa cuillère.

Houp! Houp!... Et houp!... C'est fini. Toute la soupe est mangée.

3. « Vois, maman, comme elle est bien mangée cette soupe », dit papa.

Maman, alors, est heureuse. Elle rit en renversant un peu la tête et on voit monter son rire dans son cou.

• **Voici trois mots coupés en morceaux. Je les devine. Je les copie.**



OUR



4. Quand, à leur tour, l'œuf à la coque et la purée de pommes de terre sont mangés, Lucie apporte le dessert. « Enfin! » soupire Clindindin.

Ça, c'est un très bon moment : la crème au chocolat s'étale dans l'assiette, y prend toute la place. La cuillère de Clindindin y perce une rue, puis deux qui se coupent.

Le carrefour s'élargit, devient une place, un lac, une couronne, un cirque, un croissant.

5. Lucie, un jour, demande : « Qui aimes-tu le mieux, Cluclu? Le dessert ou Papa? »

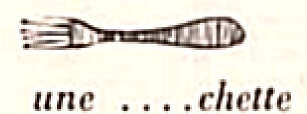
Clindindin réfléchit. C'est une grave question.

Il aime beaucoup son papa... Tout de même la crème est la crème! Et il répond :

« J'aime mieux le dessert que Papa, mais j'aime mieux Papa que la soupe. »

• **Rappelons-nous.** Comment Clindindin trouve-t-il la soupe? bonne? délicieuse? mauvaise? horrible? J'écris donc :
le défaut du dîner est de commencer par une .... soupe.

• **Je revise le son OUR avec ma dictée illustrée.**



une ....chette



le tamb...



un abat-j...

une ....





Comment Clindindin finit sa journée.

1. Chonchon dort dans le dodo de Clindindin.

Tous les soirs, papa et maman, quand ils viennent leur dire bonsoir, les trouvent couchés côte à côte et enfoncés jusqu'au menton sous les draps chauds. Clindindin très sage à cette heure et Chonchon très éveillé.

2. Maman se penche la première sur les deux fronts, et s'envole : « Bonsoir, Cluclu! Bonsoir, Chonchon! Dors bien, Cluclu. Dors bien, Chonchon.

— Bonsoir, Maman!... Chonchon, dis bonsoir à Maman!

— Bonsoir, Maman! dit Chonchon. Dors bien, Maman! »

Papa reste encore un peu, et Clindindin le retient le plus possible.

• **Le jeu des lettres oubliées.** Il manque un son, toujours le même, dans certains des mots qui suivent. Je le devine et je recopie le tout.

Clindindin d..t, ses cheveux d'.. sur l'oreiller, maman le b..de, et puis elle s..t sur la pointe des pieds.

oir



3. « Papa, explique-moi comment on fait une rue, qu'est-ce qu'il y a sous la terre, comment la lune se tient. Explique-moi comment tu sais que j'ai cinq ans et pas six ans et demi. Explique-moi...

— Nous verrons tout cela plus tard. Maman veut qu'on dorme à présent, dit Papa. Bonsoir, Clicli.

— Bonsoir, Papa. Dis bonsoir à Chonchon, Papa!

— Bonsoir, Chonchon.

— Ne ferme pas la porte, Papa.

— Non. Tu vois, Cluclu, je laisse la porte ouverte. »

4. Papa laisse la porte ouverte, mais il éteint la lumière, ce que sûrement Clindindin ne pourrait supporter sans larmes et sans cris si Chonchon n'était pas là.

Il prend Chonchon dans ses bras, ferme les yeux et s'endort.

L'œil de Chonchon reste ouvert dans le noir.

L'histoire de Clindindin est de PAUL GÉRALDY. (Calmann-Lévy.)

- **Nous avons de la mémoire!** Nous écrivons tous les noms de Clindindin dont nous nous souvenons. Qui en trouvera le plus?
- **Dictée illustrée.** — *L'*  *de* *reste ouvert dans le*



2. Marlaguette et le loup.

g a o u

1. Elle s'appelle Marie-Olga, mais on dit Marlaguette pour faire plus court et aussi plus gentil.

2. Un jour qu'elle *cueille* des champignons dans les bois, une grosse bête saute sur elle et l'emporte pour la manger. Une grosse bête grise, avec des oreilles pointues, une *gueule* rouge : bref, un loup.

3. Elle se débat, Marlaguette, dans la gueule du loup, et le loup qui court toujours en est tout gêné.

Si bien qu'en arrivant à sa caverne, il se cogne le front à la roche qui en fait le toit.

« Hou là ! hou ! » crie-t-il en tombant sur le côté.

Marlaguette tombe aussi, mais elle se relève vite.

« Bien fait ! Bien fait ! » crie-t-elle en faisant *la nique* au loup.

• **Trois mots pour boucher deux trous...,il y a donc un mot de trop :**

caverne, dos, front.

En arrivant à sa ...., le loup s'est cogné le .....

4. Mais le loup ne bouge plus. Il a l'air bien malade, avec une grosse bosse au front, une écorchure et un petit peu de sang qui en coule.

Maintenant, Marlaguette le regarde et sa colère tombe.

« Pauvre petit loup! dit-elle. Il est bien blessé. »

g e i



5. Alors, elle tire son mouchoir, va le tremper dans la source qui chante tout auprès, et fait un beau pansement sur la tête du loup.

Puis elle ramasse des feuilles et des mousses, et sur ce petit matelas doux roule le grand corps; et même elle plante une large feuille de fougère pour lui servir de parasol.

6. Comme elle fait cela, le loup revient à lui. Il entrouvre un œil, puis le referme....

Que va-t-il se passer?

• **Faut-il un U? n'en faut-il pas? J'ai deux U à placer; je les mets où il faut :** ***marie-olg a, marlag.ette, le fag ot, la g.eule du loup, le g alop du cheval.***



Marlaguette infirmière.

Ç a o u

1. Le loup entrouvre un œil, puis le referme. Il aperçoit Marlaguette, mais il se garde bien de bouger : le coup reçu lui fait grand mal à la tête, et puis, c'est tout nouveau pour lui d'être *dorloté* et, ma foi, pas désagréable.

2. Marlaguette s'en va sur la pointe des pieds et court chez elle : elle n'habite pas loin de là, dans une petite cabane. Elle fait un grand pot de tisane et revient le porter au loup, avec une petite tasse pour le faire boire.

3. Ce n'est pas commode. Les grandes dents du loup cognent contre la tasse, et sa grande langue laisse échapper le liquide. Pour tout dire aussi, le loup n'aime pas ça. Lui qui se régale de viande crue, cette camomille l'*écœure*.

• **Deux mots pour boucher trois trous : *pot, tasse*. Il faudra donc deviner le troisième.**

Marlaguette apporte au loup un grand ... de ...... et une .....

Ç e i

4. « Bouh ! que c'est fade ! » gémit le loup. Mais Marlaguette dit : « Allons, bois, vilain loup », d'une voix si douce qu'il n'y a plus qu'à obéir.



5. Elle le soigne comme ça pendant huit jours, puis elle l'emmène faire une petite promenade en marchant tout doucement pour ne pas le fatiguer. « Cra ! cra ! crie le *geai* en sautillant devant eux. Il te croquera, Marlaguette.

— Menteur ! » crie le loup. Et pour le punir, il se lance en avant et croque le geai.

6. Qui est bien furieuse? Marlaguette. Elle donne au loup une sérieuse fessée et ne lui parle plus de toute la promenade, et quand l'heure est venue de rentrer chez elle, elle ne lui serre pas la patte.

• **Faut-il une cédille? N'en faut-il pas? J'écris C ou Ç :**
.e.i, .ela, aper.evoir, j'aper.ois, re.evoir, j'ai re.u, je lan.e, je lan.ais.

• **Dictée illustrée.**



une ....., la ...... du loup, la ..... du loup, la ....e du loup.

S = C
au début des mots.

SS = C
à l'intérieur des mots.



Le méchant loup devient un bon loup.

1. Le loup a le cœur gros. « Je ne le ferai plus », dit-il en reniflant. Il a l'air si triste et si *repentant* que Marlaguette a pitié de lui et qu'elle lui pardonne.

2. Aussi, à partir de ce jour, il ne mange plus une seule bête vivante. Dans la forêt, cela se sait vite : les oiseaux ne s'envolent plus quand il passe sur les chemins, et les petites souris s'en viennent *caracoler* jusque sous son nez.

3. Il en a *l'eau à la bouche*, mais il trotte sagement à côté de Marlaguette, les yeux fixés sur le doux petit visage, pour échapper à la *tentation*.

Mais alors, qu'est-ce qu'il mange?



• **Où mettrons-nous ces S?** Décrochez-les (il y en a six) pour les placer où il le faut : *quand le loup pa..e, les bêtes ne .e .auvent plus, marlaguette care..e le bon loup.*

quand **S = Z**

4. Il mange des framboises, des champignons, du pain que lui porte Marlaguette. Hélas! Avec cette nourriture, le loup maigrit, le loup s'épuise.



5. Un vieux bûcheron dit un jour à Marlaguette : « Il est en train de mourir, ton ami le loup. »

Marlaguette pleure beaucoup, et puis elle réfléchit. Ensuite, elle dit au loup : « Je ne veux pas que tu sois malheureux. Va vivre au fond des bois comme vivent les loups. »

6. Alors la grande bête grise s'en va sur ses pattes maigres. Et Marlaguette, les larmes aux yeux, agite la main en signe d'adieu quand elle voit son ami le loup disparaître derrière les arbres.

Maintenant, en souvenir de Marlaguette, le loup ne tue plus de bêtes que lorsqu'il a faim : et jamais, jamais plus, il ne croque de petit enfant.

L'histoire de Marlaguette est de MARIE COLMONT (Flammarion.)

• **SS ou S?** *un oi.eau, la grande bête gri.e, un aliment nourri..ant, une framboi.e, la pelou.e, le loup obéi..ant.*

è

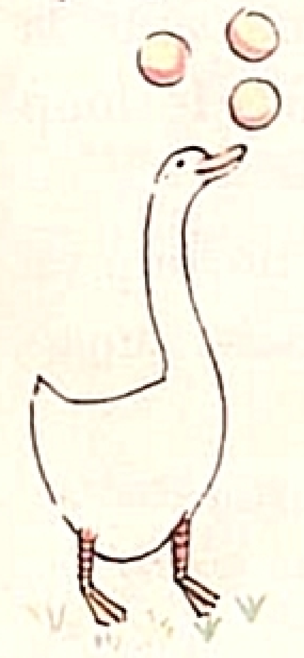


3. Un pays extraordinaire.

1. Vous connaissez sans doute Boumdodo, ce pays *extraordinaire* où il n'y a que des grand-mères et des petits enfants, et encore Escarbille la chèvre noire, et Paf-Paf le chat, et l'âne Vivite?

2. Si vous saviez comme on s'amuse à Boumdodo, vous voudriez aller très tôt au lit tous les soirs.

Au lit? Mais oui, car c'est de là qu'on part. On ferme les yeux et, en serrant bien les paupières, on aperçoit les lumières de Boumdodo.



3. Puis, c'est tout comme si on glissait dans un train devant lequel, à toute vitesse, défilent les vaches et les poteaux *télégraphiques* : « Boumdodo! tout le monde descend! »

Et vous en voyez des choses!

• **Je cherche dans le numéro 2 les mots où se trouve È et je les copie. (Attention, il y en a trois!)**



4. Je suppose que vous arriviez à Boumdodo un lundi: C'est le jour de la lessive.

A Boumdodo, les enfants peuvent, autant qu'ils le veulent, jouer dans l'eau. Les bonnes grand-mères font assez de mousse pour qu'ils puissent lancer des bulles de savon.

5. Tiennet *raffole* de ce jeu-là. Elsa, l'oie blanche, aussi. Elle *s'exerce* à rattraper les bulles sur la pointe de son bec, à les lancer en l'air et, après cela, « cloup », elle les avale.

Fanchon a fait croire à Elsa que c'était un remède *excellent* pour qu'elle mette mieux ses pattes quand elle marche!

6. Cette Fanchon, tout de même!

Elle a voulu voir si, en lessivant Paf-Paf, elle ne *parviendrait* pas à le faire devenir blanc!

• **Est-ce bien vrai?**

à Boumdodo, le jour de la lessive est le mardi.

Recopiez en changeant le mot qui ne convient pas.

è
ait



Un jour agréable..

1. Le jour où l'on s'amuse le plus à Boumdodo est le jeudi où chacun a la permission de faire ce qui lui plaît.

2. N'importe qui peut, ce jour-là, manger sa tartine en commençant par la confiture et la mie, et laisser ensuite les croûtes aux poules.

Les bébés jouent avec une cuillère dans leur œuf à la coque et peuvent se *barbouiller* les cheveux avec le jaune.



3. Les enfants peuvent jeter du grain aux poules toute la journée et arroser tant qu'ils veulent les fleurs et leurs pieds, chanter au milieu de la nuit, plonger les doigts dans leur panade et goûter le dessert avant de goûter la salade.



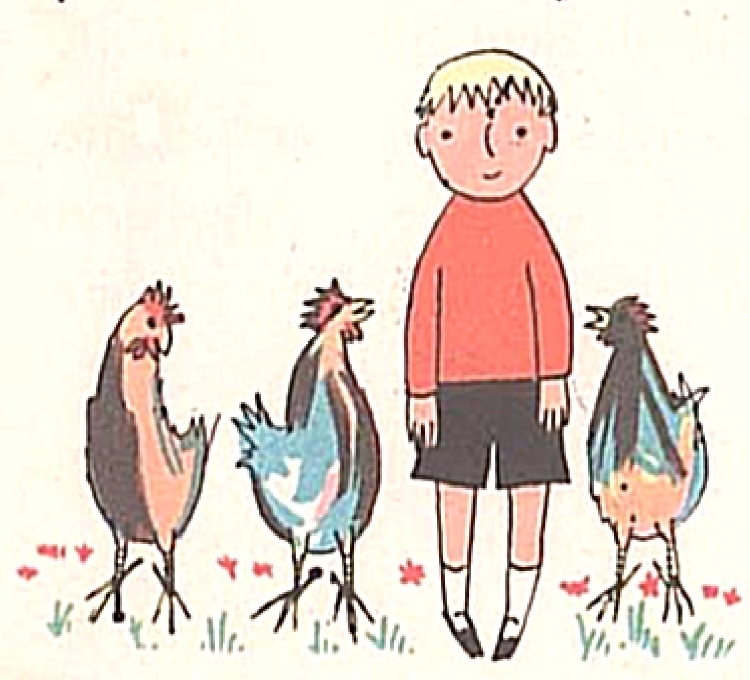
• **AI ou È?**

une cuill.re, f..re, une poussi.re, le mois de m. , la sem..ne, pl..re.



4. Les bêtes elles-mêmes se mettent à suivre leurs *fantaisies*. Le cheval Mors-aux-dents se régale de beaux épis de blé au lieu de son avoine, et Elsa, l'oie blanche, marche de travers en dégustant des vers...

5. D'ailleurs, les petits enfants ne souhaitent pas que ce soit tous les jours de la semaine que revienne le jour où il leur est permis de faire ce qui leur plaît. Le lendemain, ils mangent la crème après le gâteau et les croûtes de leur pain, et bébé accepte aussi qu'on lui donne son œuf.



Tous savent bien que si l'on faisait toujours ce que l'on voulait, on n'aurait pas dans le cœur et dans la bouche le goût *exquis* de la gentillesse.

• **Je copie les noms des jours de la semaine.** Attention, ici, il en manque deux ! Je les retrouve, et les place où il le faut.

lundi, mercredi, jeudi, vendredi dimanche.

• **É ou ER?**

le cheval va se r.gal.. d'un .pi de bl. ; b.b. a d.gust. l'œuf du coqueti..

ê



Soleil sur Boumdodo.

1. Les jours où il y a du soleil à Boumdodo sont jours de fête : les enfants ont des chansons dans la tête, des *ressorts* dans les bras et dans les jambes. Ils crient, ils dansent, ils *gesticulent*.

2. Poupou se sent des envies de *piaffer* comme un cheval. Poupette lui passe des guides sous les bras et ils galopent en disant qu'ils vont au marché pour acheter des souris blanches et de la poudre à éternuer.

3. « N'oubliez pas le beurre, le pot de crème et les galettes! *recommande* la bonne grand-mère.



— Ah! mais je ne veux pas faire comme Chaperon Rouge, et puis me laisser manger par le loup! » réplique la petite fille.

• **Quatre mots pour boucher trois trous! Il y a donc un mot de trop :**

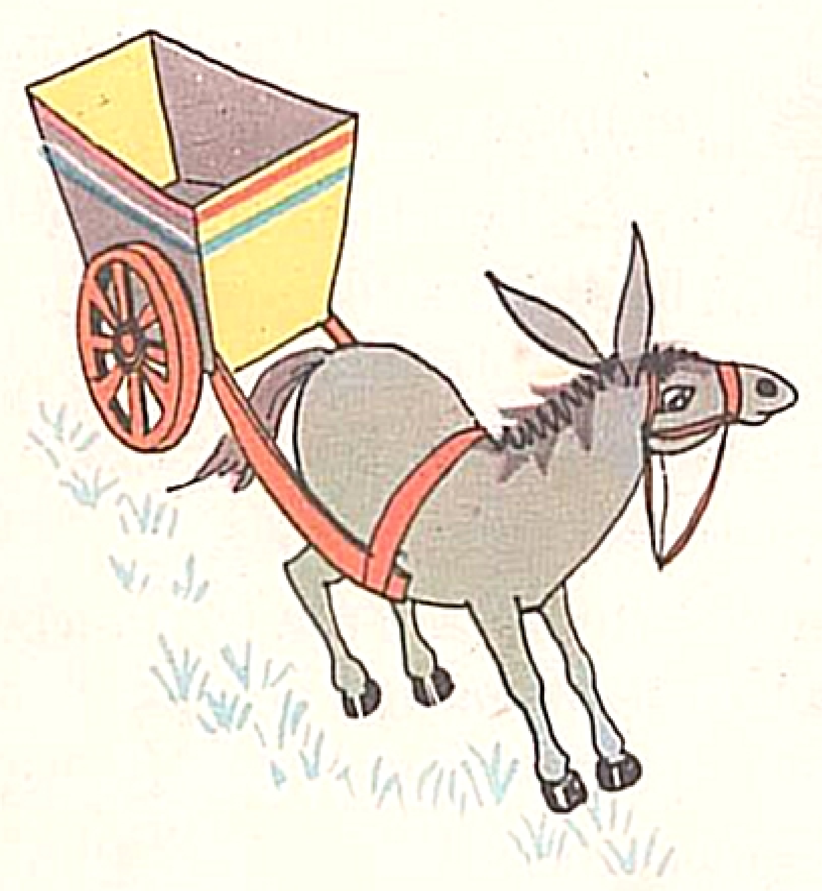
fête, même, crête, bêtes.

c'est .... à boumdodo, pour tout le monde et .... pour les ....



4. Elle dit cela parce qu'elle sait bien qu'à Boumdodo, il n'y a pas de loup. Il n'y a que des bêtes fort gentilles quoiqu'un peu folles.

Le chien Brise-Tout, par exemple, qui court, lui aussi, comme un perdu parce que le soleil invite à la gaieté!

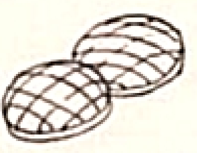


5. Il a hésité à s'en aller aboyer contre l'âne Vivite qui, attelé à une petite charrette, s'en vient, là-bas, les oreilles dressées, puis il s'est décidé à suivre les enfants parce qu'il se doute bien qu'ils vont inventer des jeux amusants.

• **Lequel choisirez-vous? É ou È ou Ê ?**

le march. , la grand-m.re , une b.te , une t.te , un .pi de bl. , la ch.vre.

• **Dictée illustrée :**

le petit  *porte deux*  *et un*  *de beurre.*

(Regardez, au numéro 3, comment on écrit les mots que vous avez trouvés.)

et **est**



Comme on joue bien à Boumdodo!

1. Alors, les enfants de Boumdodo imaginent qu'ils descendent à toute vitesse par un escalier de verre et qu'ils *aboutissent* dans un palais où rien ne se passe comme dans les maisons ordinaires.

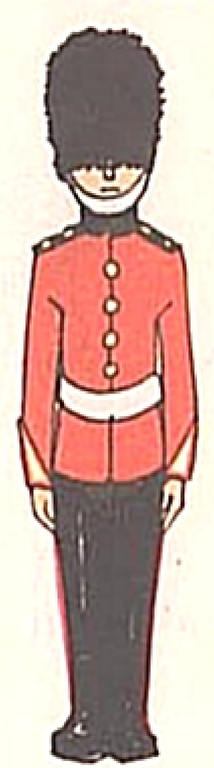
2. Le chien qui garde l'entrée est dans une cage, les oiseaux sont dans une niche, la cuisinière fait le dîner dans le salon, les lits sont dans la cuisine et le chat dort dans le garde-manger.

3. Le jardin est tout aussi *étrange* : sur les rosiers poussent des pommes, et les carottes pendent aux arbres.

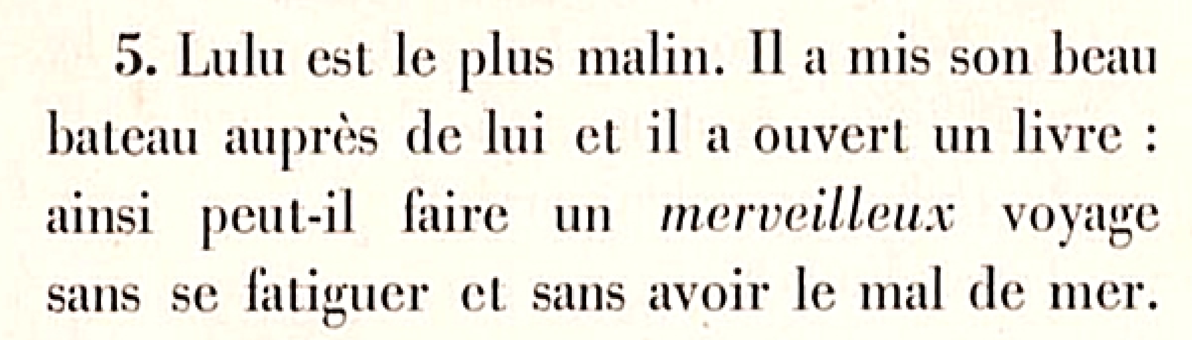
Au fur et à mesure qu'on avance sur les pelouses, de jolis sentiers bien *ratissés* se forment.

Inutile d'ajouter que les enfants s'amusent follement.

ET ou EST ? *Le chien ... dans la cage, l'oiseau ... dans la niche, .. le chat ... dans le garde-manger.*



4. Luce, elle, monte la garde avec un balai parce qu'elle veut absolument faire comme le soldat qu'elle a vu sur une image et qui se tient fier et raide devant le palais du roi d'Angleterre.



5. Lulu est le plus malin. Il a mis son beau bateau auprès de lui et il a ouvert un livre : ainsi peut-il faire un *merveilleux* voyage sans se fatiguer et sans avoir le mal de mer.

6. Un chat blanc regarde le livre par-dessus l'épaule de Lulu, comme s'il savait lire.



Mais Lulu non plus ne sait pas lire. Il est vrai qu'à Boumdodo, il n'est pas nécessaire de connaître ses lettres pour vivre de belles histoires : un peu de soleil, et c'est *inimaginable* ce qu'il se passe de choses... Ah! le soleil sur Boumdodo!

C'est JEANNE CAPPE *qui a écrit l'histoire de Boumdodo.* (Desclée de Brouwer.)

• **Trouver dans le numéro 4, les quatre mots où AI s'écrit comme dans laine et écrivez-les.**

• **Dictée illustrée.**

le ... *(est ou et) sur la*  , *(est ou et)*

le ... *(est ou et) dans le ciel.*

gr



4. Biqueblanche, le melon et les roses.

1. Paulette et Riri avaient chacun un arrosoir grand comme ça. Et tous les matins, tous les matins, ils allaient dans le jardin avec leur arrosoir.

Pour quoi faire? Voilà :



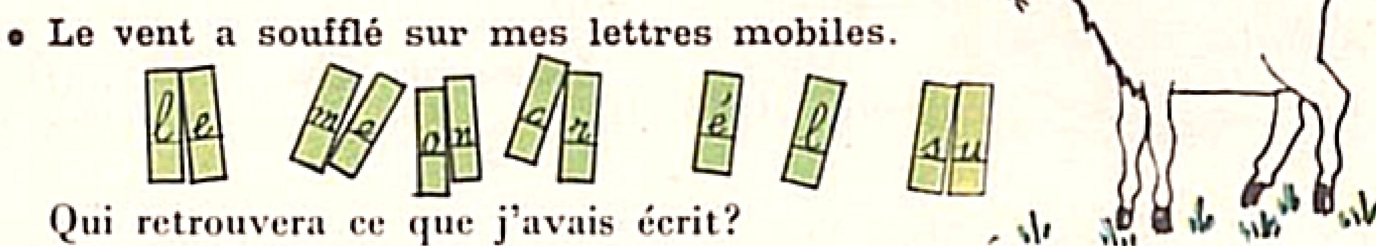
2. Riri arrosait le gros melon jaune, afin de le faire mûrir encore plus vite. Il voulait l'offrir à son papa le jour de sa fête. C'est bon le melon! Sucré autant qu'une pomme! Et c'est bien plus gros.

3. Paulette arrosait les roses qui fleurissaient tout contre la barrière. Ces roses-là, c'était pour la fête de la maman.

Elles étaient toutes rouges. C'est joli un bouquet de roses rouges! Et cela sent si bon!

Donc tout allait bien comme ça.

• **Le vent a soufflé sur mes lettres mobiles.**



Qui retrouvera ce que j'avais écrit?

4. Mais voilà qu'un jour, Biqueblanche s'ennuie de manger l'herbe du pré. Alors, elle tire sur la corde... Han! Elle arrache le *pieu*, et hop! la voilà par-dessus la barrière du jardin. Cela saute bien une chèvre! **cr**

5. Elle court d'abord manger le melon jaune, puis elle revient manger les roses rouges.

Et voilà Paulette et Riri qui arrivent et qui voient ça, et qui crient :

« B i q u e b l a n c h e! Oh! Biqueblanche! tu as mangé le melon de papa!... tu as mangé les fleurs de maman! »

6. Et Biqueblanche a répondu :

« Pour le melon, c'est vrai qu'il était bon, et tendre, et juteux, et sucré, et que votre papa s'en serait bien régalé. Mais les roses, c'était tout plein de méchantes petites choses qui piquent et jamais, jamais, votre maman n'aurait pu avaler ça. »

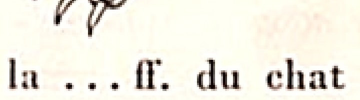
• **CR ou GR?** *J'écris comme il faut :* ..oquer, ..imper, le ..os melon, le ciel ..is, la ..ille du jardin, les enfants ..ient.

• **Je fais seul ma dictée illustrée** *(un point par lettre).*


un . . . .ier


un . . . . . t


un . . . . .


la . . . ff. du chat

fr

Une histoire de Croquemitaine.



1. Cot cot cot cot!... Fr fr fr fr!... Cot cot cot cot!... C'est la poule Belle-Galine qui arrive, moitié courant, moitié volant. Dans tous ses états.

2. « Si vous saviez, dit-elle, ce que j'ai vu dans le jardin, sur le petit fauteuil de Paulette!...



— Qu'est-ce que tu as vu? demandent les trois autres bêtes.

— J'ai vu une boîte. Et dans cette boîte, un *affreux Croquemitaine!*

— Ah! là là! Un Croquemitaine dans une boîte!

3. — Je l'ai vu comme je vous vois, mais tout en plumes jaunes. Il m'a regardé aussi avec des petits yeux tout ronds et très méchants. Et j'ai eu bien peur, car il a essayé de me donner un coup de son terrible bec.

• **On s'est trompé! Il y a deux fautes dans cette phrase. Je les trouve et je recopie sans les faire : *c'est la poule belle-géline qui arrive, moitié courant, moitié marchant.***

VR



4. — Il faut, dit Biqueblanche, la chèvre, que j'aille voir ce Croquemitaine. »

Et la voilà partie.

Et la voilà revenue.

« Qu'est-ce que tu as vu? demandent les trois autres bêtes.

5. — J'ai vu la boîte et le Croquemitaine qui est dedans. Je l'ai vu comme je vous vois, mais tout en poils blancs. Il m'a regardée aussi avec des yeux fendus, obliques et tout pleins de malice.

Et j'ai eu très peur, car il m'a menacée de ses cornes.

6. — Il faut, dit la petite chatte, que j'aille voir ce Croquemitaine. »



Et la voilà partie.

Et la voilà revenue.

« Qu'est-ce que tu as vu? demandent les trois autres bêtes.

Mais ce n'est pas à cette page-ci qu'elle dira ce qu'elle a vu.

• Achevons : *le croquemitaine que belle-galine a vu ressemblait à ......; le croquemitaine que biqueblanche a vu ressemblait à ......*

• FR ou VR? *une chè..e; un af..eux croquemitaine; ou..ir, ..issonner, un cof..et, du cui..e.*

tr

Tout s'explique.

1. « J'ai vu la boîte, dit la petite chatte, et le Croquemitaine qui est dedans. Je l'ai vu comme je vous vois, mais couvert de poils noirs et hérissés. J'ai vu sa gueule très rouge remplie de dents très pointues, ses griffes en avant. Et j'ai eu très peur, car il a voulu me dévorer.

2. — Il faut, dit le chien Frisé, que j'aille voir ce Croquemitaine. »

Et le voilà parti et le voilà revenu.

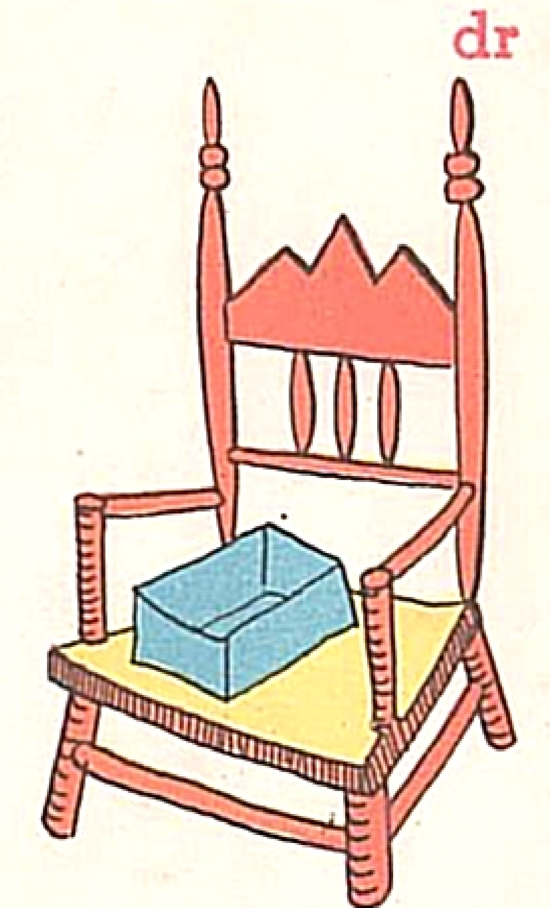
« Qu'est-ce que tu as vu? demandent les trois autres bêtes.

3. — J'ai vu la boîte et le Croquemitaine qui est dedans. Mais vous l'aviez toutes les trois bien mal regardé.

4. Car il n'a ni bec, ni cornes, ni griffes. Il est tout gentiment frisé comme moi, et ses oreilles retombent de chaque côté de sa tête. Il a aussi de bons gros yeux bien tendres.



• **Qu'est-ce qui ne va pas dans ce dessin?**
J'écris : *une chatte toute blanche ne peut pas se voir toute ..... dans une glace.*



« En m'apercevant, il a dressé ses oreilles, remué la queue. Et comme j'ai voulu le caresser avec ma langue, il m'a aussitôt caressé avec sa sienne.

Et je n'ai pas eu peur, car j'ai compris qu'il n'était pas méchant.

— Il faut, disent les quatre bêtes, que nous retournions ensemble voir ce Croquemitaine. »

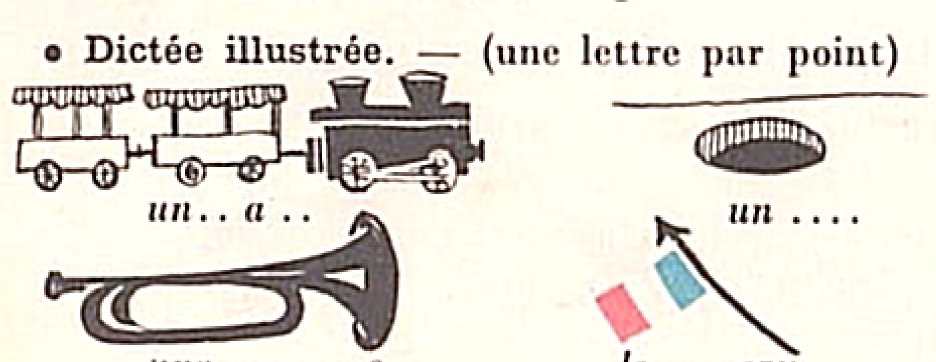
5. Mais, juste au même moment, on entend la voix de Paulette qui appelle :

« Riri ! Riri !... Va me chercher dans le jardin, sur mon petit fauteuil, le joli coffret à ouvrage que Papa vient de m'apporter. Je veux te le montrer. Mais touche-le avec précaution ! Sois *adroit!* C'est très fragile, il y a un miroir sur le couvercle. »

LINA ROTH. *Histoires de cette Maison-là.* (Sudel.)

• **DR ou TR?** — *. . esser un panier ; . . esser les oreilles ; un, deux, . . ois ; aller tout . . oit ; . . icoter ; un . . ap de lit.*

• **Dictée illustrée.** — (une lettre par point)





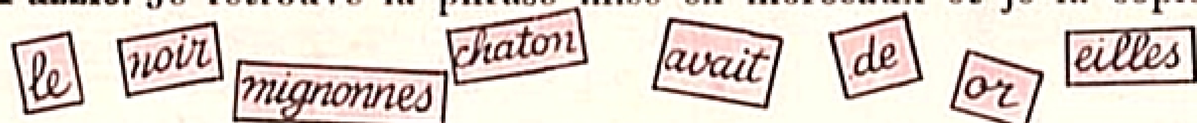
5. Atchoum!

1. Il était une fois un Jeannot Lapin, un chaton et un chien qui habitaient dans la même cour.

Jeannot Lapin était blanc avec de longues oreilles. Le chaton était noir et, comme tous les chatons, il avait de mignonnes petites oreilles. Le chien était blanc et gros, et faisait un grand et gros *jappement*.

2. Tout ce monde était heureux, tout ce monde était satisfait. Jeannot Lapin aimait bien ses longues oreilles, le chaton était content des siennes, et le chien était fier de son grand et gros jappement.

• **Puzzle.** Je retrouve la phrase mise en morceaux et je la copie.



3. Un jour, le *hasard* fait passer par là un chiffonnier dans une vieille carriole. « Chiffons! Chiffons! » crie l'homme. **h**

Il fait très froid. Le chiffonnier se met à éternuer : « Atchi-atch-atch-atchoum! »

Jeannot Lapin, le chaton et le chien s'arrêtent de respirer jusqu'à ce que le chiffonnier ait fini son éternuement. « Atchou! Atcha! Atchoum! »

Il fait trois forts *éternuements*. Si forts que le chiffonnier est emporté hors de vue, loin sur la route, avec la carriole, le cheval, le *harnais* et tout.

4. « A vos souhaits! » disent aussitôt l'un à l'autre Jeannot Lapin, le chaton et le chien. Mais ils voient alors que quelque chose d'*étrange* vient de leur arriver.

Le chaton noir a les longues oreilles blanches du lapin! Le lapin blanc a les mignonnes oreilles noires du chaton!

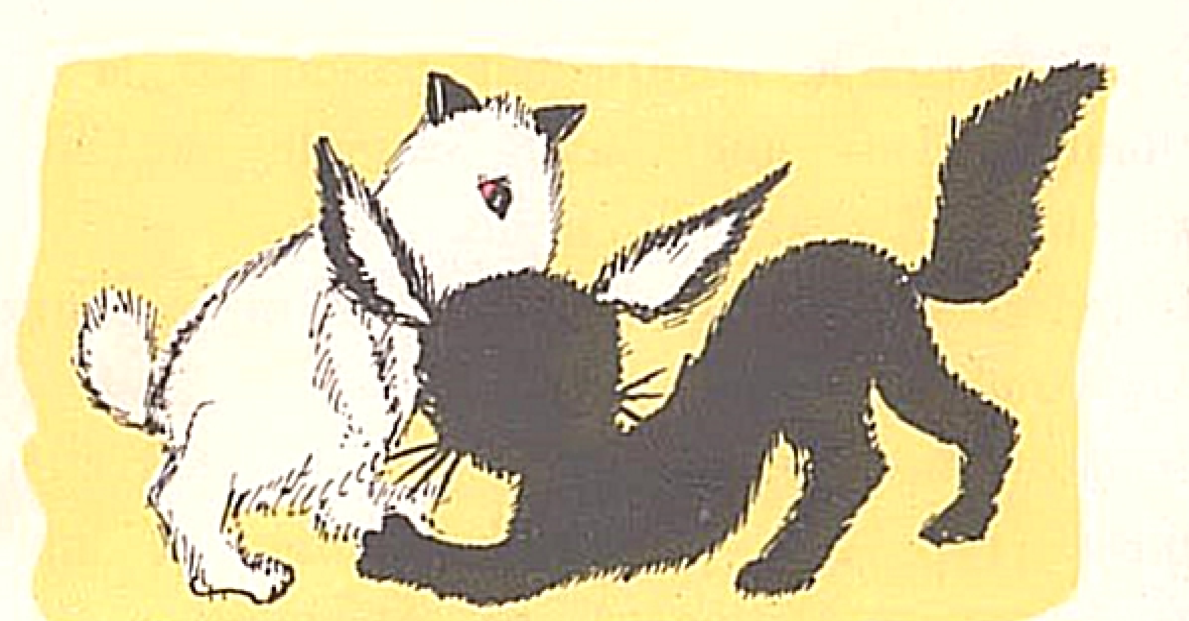
Quelle affaire!

• **E, A ou '(apostrophe).**
l. homme, l. hasard, l. hache, l. harnais, l. habit, l. herbe.

• **Dictée illustrée.**

le  , *le*  , *le* 

vivaient dans la même



ia

Quelle affaire!

1. Étonné de voir le chaton avec les oreilles du lapin et le lapin avec les oreilles du chaton : « Vous avez un drôle d'air! » dit le chien.

C'est à lui maintenant de se sentir un drôle d'air! Lorsqu'il ouvre la bouche, au lieu de son grand et gros jappement, il pousse tout juste un gentil petit *miaou!* Tout est vraiment *sens dessus dessous.*

2. Jeannot Lapin se sent de courtes oreilles mignonnes. Il pousse des cris aigus. Le chaton se sent des oreilles *démesurées.* « Au secours! » dit-il. Mais il dit cela d'une voix terrible dans un grand et gros jappement. Et il est si surpris de s'entendre *japper* qu'il tombe à la renverse.

• ***le chien miaule, le chaton jappe, le merle roucoule, le pigeon siffle....***
Est-ce bien ce qu'il faut dire? Je recopie en mettant tout à sa place :
le chien jappe, le chaton ....

3. Quand le chaton voit ses mignonnes oreilles sur la tête de Jeannot Lapin : « Rends-moi mes oreilles! » dit-il.

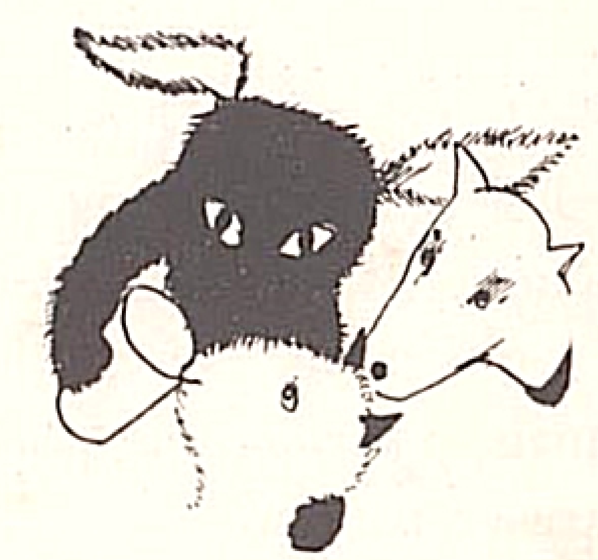
io
iau

Il court sur le lapin et essaie de les lui arracher.

Jeannot Lapin voit ses longues oreilles sur la tête du chaton.

« Rends-moi mes oreilles! » dit-il.

Et le chien court, court autour d'eux, en *miaulant* comme un chat.



4. « Ce n'est pas possible, aboie le chat. Que pensez-vous qui nous arrive là?

— Tout allait bien, miaule le chien, jusqu'à ce que ce chiffonnier paraisse avec sa *carriole.* »

Jeannot Lapin est si *bouleversé* qu'il en a le *hoquet.* Les autres lui font boire un grand verre d'eau.

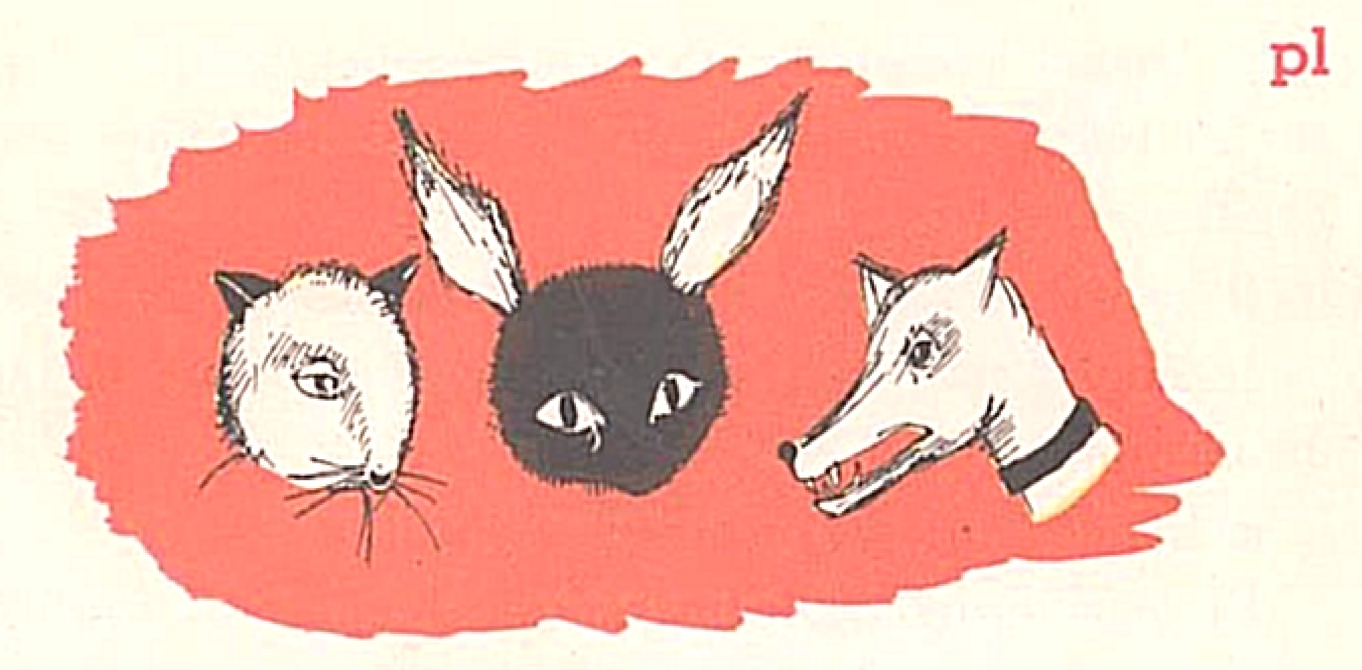
• **Je devine ce qui manque ici (une lettre par point) et je copie : «** ***m..ou! m..ou!m...le pauvre animal; c'est la faute de l'homme à la carr..le!***

• **Une histoire d'oreilles :**

voilà une oreille de ; *celle-ci est une oreille de*  ;

et voilà une oreille d' *et une oreille d'*

pl



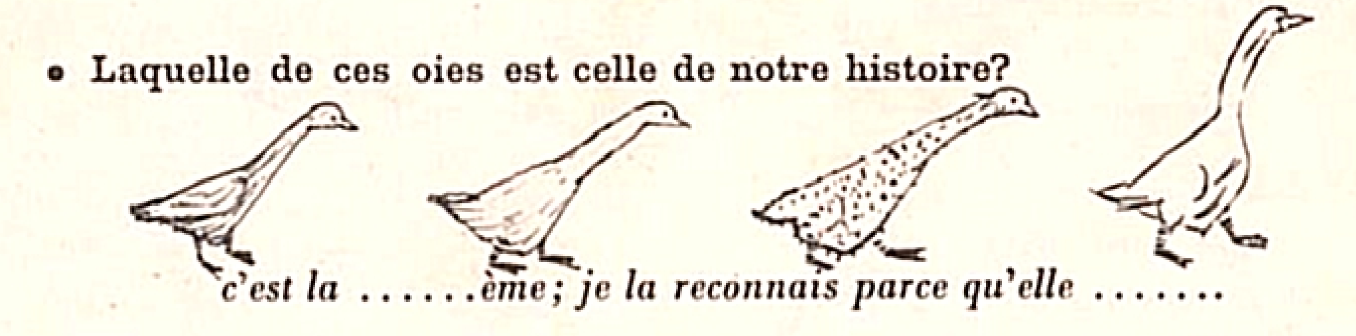
Un homme bien ennuyé.

1. Les trois bêtes se mettent en route et bientôt elles rencontrent une oie toute *plumée* qui porte ses plumes, toutes ses plumes, dans un petit panier.

« Pardon, disent le lapin, le chat et le chien, mais n'auriez-vous pas vu un marchand de chiffons passer par ici?

2. — Ne voyez-vous donc pas ce qu'il m'a fait? demande l'oie tout en trépignant de colère. Avec ses atchoums, il m'a soufflé toutes mes plumes. Il ne m'en reste plus une seule. Je vais partir à sa recherche pour qu'il me les remette en place. Pourvu qu'il puisse! » Et ils s'en vont ensemble.

• **Laquelle de ces oies est celle de notre histoire?**



c'est la . . . . . .ème; je la reconnais parce qu'elle . . . .

bl



3. Non loin de là, ils rencontrent une petite fille debout sur la route et pleurant. Elle tient à la main deux longues tresses blondes. Elles ont toutes les deux un beau nœud de ruban. Mais quel dommage! Elles sont arrachées de sa tête! Et ils s'en vont ensemble...

4. Ils approchent d'une maison branlante, quand soudain, ils entendent : « Rat-atchoum-choum! » C'est là. Ils entrent chez le chiffonnier. Ils sont tous en colère.

5. « Qu'est-ce que maman dira quand elle verra que j'ai perdu mes tresses blondes? » crie la petite fille...

« Personne ne m'aimera plus avec ces petites oreilles! » hurle Jeannot.

« Je vais geler sans mes plumes! » crie l'oie.

« Allons! dit le chiffonnier, je vais éternuer de façon à tout arranger. »



• **PL ou BL :** *une . . ume; du sa . . e; la . . uie; une ta . . e; des tresses . . ondes; une terri . . e envie d'éternuer.*



A vos souhaits!

1. « Je vais éternuer pour tout arranger, répète l'homme. Mais c'est ennuyeux parce que je n'en ai pas envie. »

Alors la petite fille découvre sur le buffet une poivrière. Elle lui jette un peu de poivre sur le nez. Le chiffonnier éternue, mais un atchoum tout à fait ordinaire, et pas du tout *claironnant*. Et rien n'arrive, rien du tout.

2. Alors, la petite fille lui lance tout le poivre sur le nez. « Tchoum! Artitchoum! choum! »

Les meubles s'envolent par la fenêtre! La maison s'élève en l'air avec ses murs et ses *cloisons!* Le cheval, la carriole aussi et même la palissade! Et tout retombe avec un grand boum!

3. « Catchoum! » Les oreilles de Jeannot Lapin et les oreilles du chaton volent en l'air et se glissent à la bonne place, les longues oreilles blanches sur le lapin et les mignonnes petites oreilles noires sur le chaton. **cl** **gl**

« Catchim! » Le chien fait un bond en l'air et jappe.

« Catcham! » Le chat miaule.

« Boutchi! Boutchoum! » Les tresses de la petite fille se rattachent sur sa tête. L'oie se remplume et *glousse* de joie.

4. « C'était un travail terrible, dit le chiffonnier en s'essuyant les yeux, mais je suis content que tout soit en ordre. »

Et puis voilà que tout à coup, il a vraiment envie d'éternuer : « Sauvez-vous tous pendant que je me tiens le nez! » Et ils courent jusque chez eux.

Extrait d'Olga Cabral. *Les Sept Atchoums.* (Édition Cocorico.)



• **CL ou GL.** — *un ..ou en fer; le ..ou..ou de la bouteille; une ..oison en briques; la ..ace sort de la ..acière; une bou..e blonde.*

• **Je regarde bien l'image. Il y a deux personnages dont notre histoire ne parle pas.** Lesquels? Je complète : *notre histoire ne parle ni d'un ......, ni d'un ......*

i(ent)



6. Les aventures de Perlette, goutte d'eau.

1. Un petit nuage rose vogue *à l'aventure* dans le ciel. Il y a dedans mille et une gouttes d'eau, *douillettement* assises.

La mille et unième goutte, qui se nomme Perlette, se lève en bâillant.

« On s'ennuie ici! J'ai envie d'aller faire un petit tour sur la terre.

— Ne fais pas ça! *crient* les autres. C'est de la folie! »

2. Perlette *vient* jusqu'au bord du nuage et regarde tout autour d'elle.

C'est le soir. Le soleil se couche. En bas, on voit de petits carrés verts et jaunes qui sont des champs, et des points rouges qui sont les toits des villages. C'est très joli.

• **Voici une phrase qui ressemble à une des phrases de la lecture :**

Perlette approche du bord du nuage et examine tout alentour.

Je recherche la phrase correspondante du livre et je la copie.

ient

3. « Bonsoir! crie la goutte d'eau. A un de ces jours! » Et elle pique une tête.

C'est une chute terrible. Perlette pourrait se briser en arrivant sur la terre, mais elle vient juste tomber dans le cœur d'une *anémone* qui prend le frais avant d'aller dormir.

4. « Aïe! » crie l'anémone.



Puis, voyant que ce n'est qu'une simple goutte d'eau :

« C'est heureux pour toi qu'à cette heure-ci je n'aie plus soif! Roule dans ce petit coin et tiens-toi tranquille.

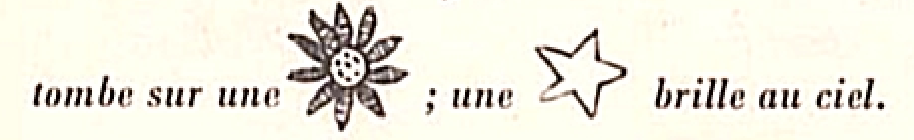
— Grand merci! » dit la goutte, qui se sent fatiguée.

L'anémone relève ses jupes sur sa tête et toutes deux se mettent à dormir.

• **IENT et IENT.** Je recopie en soulignant **ent** dans les mots où on ne l'entend pas :

Perlette vient *sur le bord; ses compagnes* crient; *elles la* supplient *de ne pas sauter; l'une d'elles la* retient *par le bras.*

• **Dictée illustrée.** *saute du* , *la* *la première; elle tombe sur une* *; une* *brille au ciel.*



ill



La matinée de Perlette.

1. Le lendemain, de bon matin, un *papillon* jaune vient leur rendre visite.

« Oh! la gentille petite goutte de rosée! » s'écrie-t-il, en voyant Perlette.

Mais, comme il déroule sa longue trompe pour la sucer, l'anémone lui ferme la porte au nez. Il s'en va, furieux.

2. Cependant, un peu plus tard, comme le soleil chauffe, l'anémone, à son tour, dit d'une voix étranglée : « Je commence à mourir de soif. Va-t'en vite, ou je vais être obligée de te boire!

— Dommage! dit Perlette. Je t'aimais bien. Adieu! »

Et elle se laisse glisser le long de la tige pour aller se cacher dans l'herbe où chante un grillon.

• **Deux mots pour boucher quatre trous! Il faudra que j'en trouve deux autres :** ***cœur, anémone.***

J'écris : . . . . ***a dormi dans le*** . . . . . ***de l'*** . . . . ***; le lendemain un*** . . . . ***jaune veut la boire.***

3. Mais elle roule sur une feuille ronde qui l'envoie dans un ruisseau. **ille**

C'est un petit ruisseau charmant et tranquille. Il descend de la montagne et chante en traversant la prairie...

Quand Perlette tombe dedans, les autres gouttes d'eau se poussent du coude et ricanent :

« D'où vient-elle, celle-là?

— Du nuage rose, répond Perlette; j'ai laissé là-haut mille petites sœurs. » Alors, elles la regardent avec *respect* et s'écartent pour lui faire une place.

4. Elles se mettent à courir toutes ensemble. Quand elles parviennent à l'*abreuvoir*, un gros bœuf a les pieds dans l'eau du bord et il boit à larges *goulées*. Il s'en faut de peu qu'il n'avale Perlette.

Aussi se met-elle à voguer auprès du ruisseau, pour éviter semblable aventure.

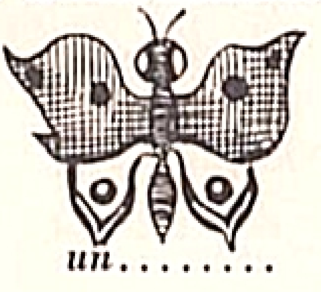
- **A gauche? à droite?**

papillon, tranquille, grillon, brouillard, village, feuillage, ville.

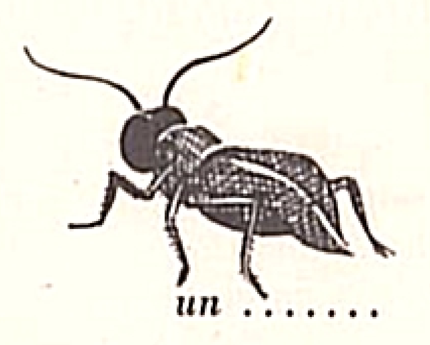
J'écris à gauche *les mots où* ill *se prononce comme dans* feuille; à droite, *les mots où il se prononce comme dans* mille :

feuille	*mille*

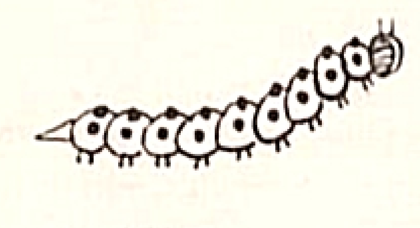
- **Dictée illustrée.**



un........



un ......



une ....



Perlette travaille. y = ii

1. Tout à coup, Perlette sent qu'on l'entraîne plus vite. « Mais où allons-nous ? demande-t-elle.

— Au moulin! » crient les autres *joyeusement*.

En effet, après un tournant, le moulin est là, sur la rive, parmi les saules et les joncs.

2. La roue tourne avec un grand bruit, et toutes les gouttes d'eau s'élancent pour être chacune la première à faire tourner la roue et à sauter...

Perlette pousse de toutes ses forces avec les autres, tant et si bien qu'elles culbutent et se retrouvent en bas, dans le ruisseau, tout *échevelées* d'écume. Et le *voyage* continue. Et le *paysage* change.

• **Cinq mots pour boucher deux trous! Il y en a trois de trop : saules, roseaux, chênes, peupliers, joncs;**

Le moulin est sur la rive parmi les . . . . . . et les . . . . .

3. Maintenant, on longe une sombre forêt. **y=i**



Des hommes mènent là grand bruit. Ils frappent les arbres de leurs cognées, et les arbres se couchent lentement avec leurs blessures fraîches. Alors, on les coupe en petits morceaux, et on lance ceux-ci dans la rivière.

Les petites gouttes d'eau ne sont pas contentes.

« Quel travail! grognent-elles. Pousser toutes ces bûches devant nous. Y en a-t-il pour longtemps encore? »

4. Perlette s'y met de tout cœur, mais il faut avouer que c'est fatigant.

Un petit rondin de bouleau, guère plus gros que le bras, et tout blanc et gris, lui est tombé sur la tête. C'est pourtant celui-là qu'elle pousse.

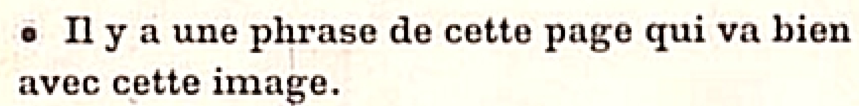
« Je me fais aussi léger que je peux », assure-t-il.

• **Y ou ILL?**

le vo.age; le feu...age; orgue...eux;
jo.eux; pa.ez! trava...ez!



• **Il y a une phrase de cette page qui va bien avec cette image.**



Je la cherche et je la copie.

ér

Au fil de l'eau.



1. Perlette et le petit rondin de bouleau deviennent amis et tout le jour ils naviguent.

Quand vient le soir, il arrive une triste chose : toutes les bûches se rassemblent à un coude de la rivière, et des hommes, avec des crochets et des *perches*, les ramassent pour les charger sur des camions.

2. On arrache alors les deux amis l'un à l'autre.

« Bouleau! Bouleau! crie Perlette, ne me quitte pas!

— Perlette! Perlette! crie le rondin de bouleau, retiens-moi. »

Mais c'est peine perdue. Perlette a tant de chagrin qu'elle ne veut pas s'éloigner. Elle s'accroche aux herbes de la *berge* pour passer la nuit.

• **Ressemblances.**
(*le même mot sert les deux fois*)



le . . . . .

le . . . . . de la rivière



la . . . .



la t.t. du rang

le pied · le pied de l'arbre. (*il manque ici les deux dessins, je les fais*)



ar,
or,
eur

3. Le lendemain, elle est bien hésitante, mais elle repart *néanmoins* au fil de l'eau.

Le petit ruisseau est devenu un grand fleuve qui transporte des péniches. Les unes sont poussées par des moteurs.

Les autres sont tirées par des chevaux ou par des ânes le long de la rive. Il y a aussi des remorqueurs qui font beaucoup de fumée et qui tirent tout un *cortège* de *chalands.*

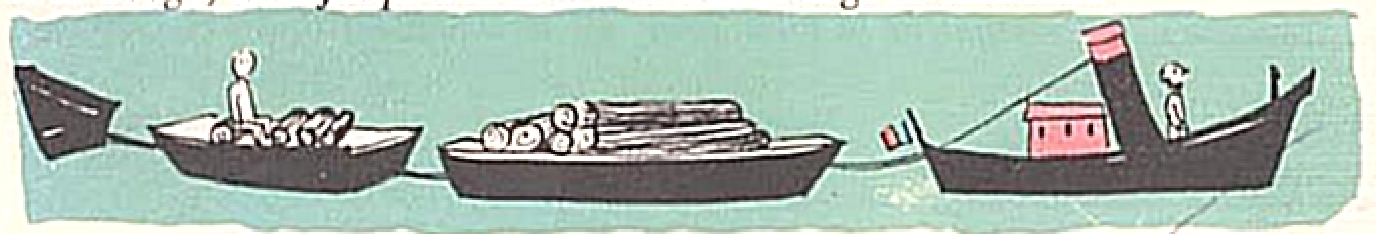
4. Un peu plus loin, il n'y a plus d'herbe sur les bords, mais des quais en pierre.

« Qu'est-ce que c'est? dit Perlette.

— C'est une ville, lui répond-on... Viens-tu y faire un tour? On entre par ce petit tuyau, et on ressort à l'autre bout de la ville par l'*égout.* »

Mais Perlette continue sagement son chemin.

• **EUR, AR, ER ou OR?** Je complète : *le remorqu . . . à mot . . . s'éc . . te de la b . . ge ; il va jusqu'à la m . . avec son c . . tège de chalands.*



Comment Perlette reprend sa place dans le nuage.

tion

1. A la sortie de la ville, elle retrouve ses compagnes. Quelle *animation!*

« Nous nous sommes bien amusées! crient-elles.

— J'ai rincé des légumes dans une cuisine, dit l'une.

— Moi, lavé les mains d'un petit garçon sale...

— J'ai fait un petit tour dans une teinturerie », dit une troisième qui revient violette.

2. Autour d'elles, il y a une collection de trognons de choux, de papiers gras, et de *détritus.*



« Pouah! dit Perlette, le petit ruisseau de la prairie était autrement agréable! » Et pour échapper à ces horreurs, elle navigue toute la nuit.

Au matin, il n'y a plus de rives et les autres gouttes d'eau autour d'elle sont salées : elle est arrivée dans la mer...

• **Couleurs.** *En sortant de la ville, l'eau est de toutes les couleurs.* J'écris :

elle est ....*e* ....

3. C'est si grand qu'elle a peur. « J'en ai assez! crie-t-elle. Je veux retourner dans mon nuage... Père Soleil! Père Soleil! fais-moi remonter dans mon nuage! »

ti = ci

4. Monter dans un nuage, c'est de l'*acrobatie*. Heureusement, le Père Soleil souffle sur elle de toute sa force. Et tout à coup, voilà qu'elle saute de la mer et se met à monter vers le ciel, claire comme une bulle de savon.

5. Elle retrouve son petit nuage rose et les mille autres gouttes d'eau, ses sœurs, *impatientes* de connaître ses aventures.

« Je ne retournerai plus jamais sur la terre, conclut-elle.

— Vous y retournerez toutes ensemble, dit le nuage, la prochaine fois qu'il pleuvra. »

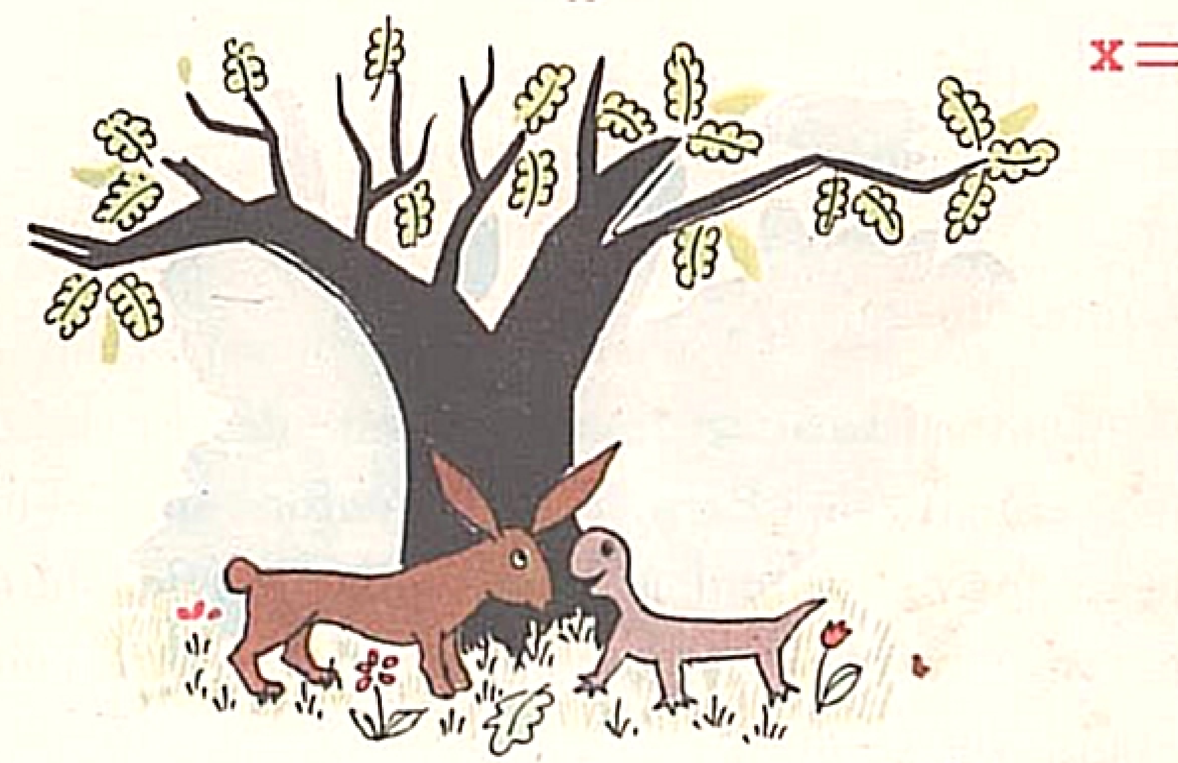
D'après MARIE COLMONT. *Histoire de Perlette, goutte d'eau.* (Flammarion.)

• **Gauche ou droite? A gauche, les mots où TI se prononce comme dans *collection*. A droite les mots où TI se prononce comme dans *tiède*.**

collection	*tiède*

animation, pitié, moitié, patient, action, acrobatie, amitié, question.

X = CS



7. Quand la Tortue bat le Lièvre à la course.

1. Autrefois, il y a très longtemps, Dame Tortue était, de tous les animaux, le plus rapide à la course.

2. Le Lièvre, un jour, lui dit :

« Ohé, Tortue! regarde cette *exquise* salade fraîche que je pose exprès au pied de ce vieux chêne! Nous allons aller ensemble jusqu'au bord de la rivière; nous reviendrons en courant; le premier arrivé mangera la salade.

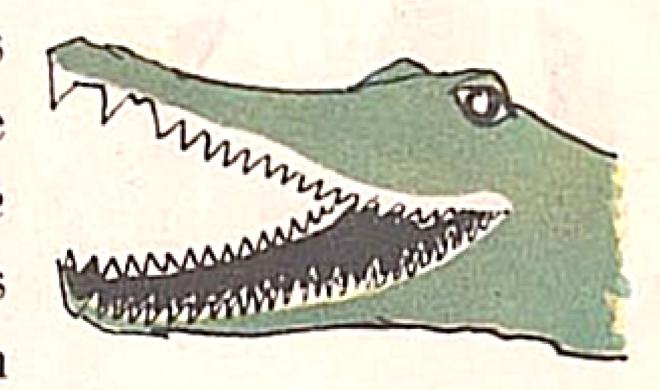
3. — Et qui donnera le signal du départ?

— Cet excellent crocodile que voici. Il sera assez bon pour faire claquer trois fois ses mâchoires; au troisième claquement, nous partirons. »

• **Le jeu des voyelles (a, e, i, o, u) perdues. Je les retrouve et je complète**

le cr. c. d. l.   f. r.   cl. qu. r   s.s   m. ch.. r. s

x = gz



4. Après de longues explications, Crocodile comprend ce que l'on *exige* de lui; il fait claquer trois fois ses mâchoires... tout en regrettant que ce soit à vide. Exactement au troisième claquement, le Lièvre et la Tortue s'élancent.

5. Et quand le Lièvre arrive au but, suant, soufflant, hors d'haleine, la Tortue a fini de manger la salade et se repose à l'ombre du chêne !

6. Oui, Dame Tortue était bien, vraiment, en ce temps-là, le plus leste et le plus rapide des animaux ; mais voilà, elle ne portait pas sa maison sur son dos, en ce temps-là. Et pourquoi elle la porte aujourd'hui, c'est ce que vous allez bientôt savoir.

• **Dictée illustrée :**

le *qui ne mange pas de*  *aurait bien dévoré le* .



ph = f

Corbeau a une idée.

1. Donc, en ce temps-là, la Tortue ne portait pas sa maison sur son dos. Elle entrait chez elle, le soir, pour se coucher, en sortait le matin pour aller se promener.

2. Elle avait de grandes pattes qui ressemblaient aux nageoires d'un *phoque*, un long cou qui ressemblait au cou d'un serpent, une queue pointue qui ressemblait au clocher d'une église et, au milieu de tout cela, un corps qui ne ressemblait à rien du tout. Bref, un curieux *phénomène*. Mais c'est parce qu'elle était ainsi très légère qu'elle avait *triomphé* du Lièvre.

3. Elle n'était donc pas belle, mais elle avait bon caractère et se trouvait parfaitement heureuse.

- **J'apprends à répondre à une question sans en rien oublier :**

  à quoi les pattes de la tortue ressemblaient-elles?
  (à = 3 ; les pattes de la tortue = 1 ; ressemblaient = 2)

  Je réponds dans l'ordre : ***les pattes de la tortue ressemblaient à des*** **. . . . . .**
  (les pattes de la tortue = 1 ; ressemblaient = 2 ; à = 3)

et je cherche la suite dans le n° 2.



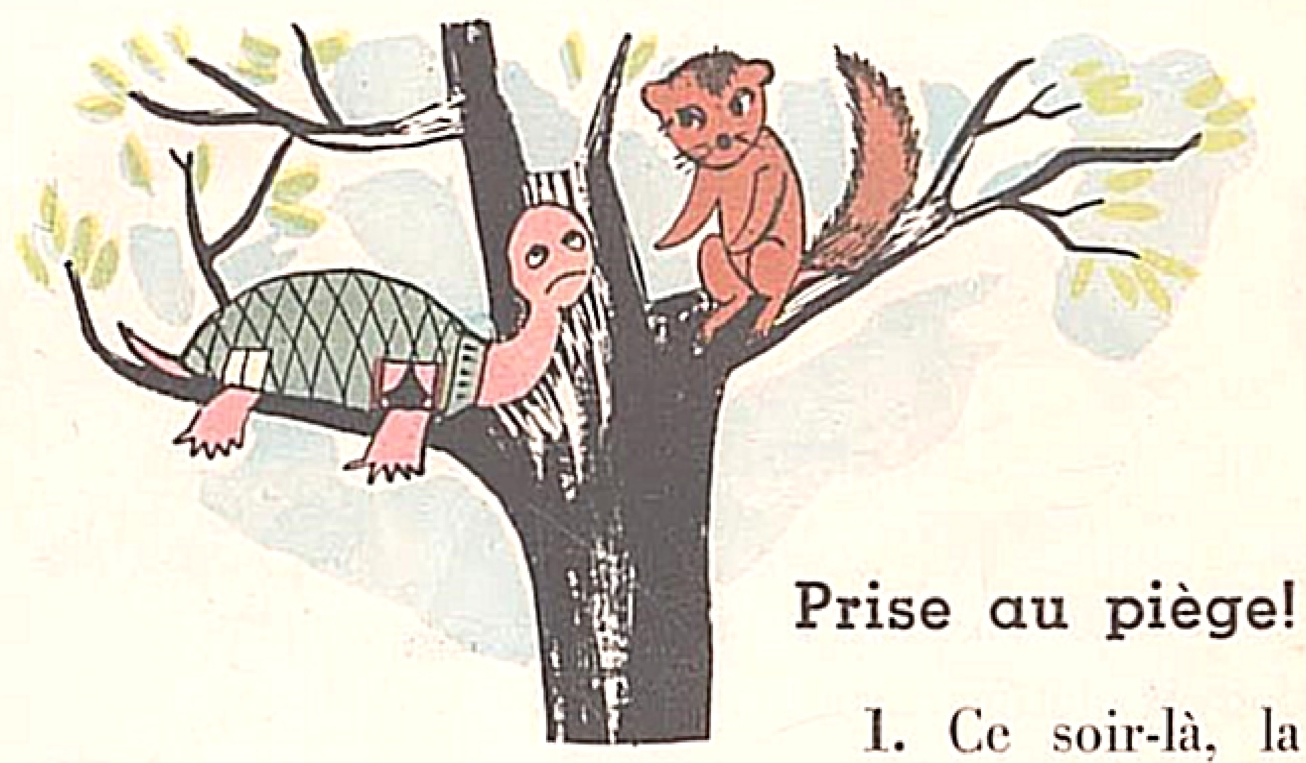
4. Le Lièvre, fâché d'avoir été battu à la course, décide de se venger. Il va demander conseil à son vieil ami le Corbeau.

Corbeau lui dit :

« Laisse-moi faire, ne t'occupe de rien, tu seras content. Demain, Dame Tortue ne courra plus. »

5. Il s'envole, cueille des fruits de *gui*, les écrase, en fait une forte colle dont il remplit un pot. Puis il prend le pot dans son bec, entre chez la Tortue qui n'est pas là, pose son pot, s'arrache une plume de la queue, la trempe dans la colle et *badigeonne* tout l'intérieur de la maison. C'était une jolie maison en écaille, pas très grande, mais très propre et très bien organisée, solidement fixée tout en haut d'un grand chêne, entre deux branches.

• **PH ou F?** *la ..otogra..ie; la .arine; le télé..one; un élé..ant; la .amille; une ..rase.*



Prise au piège!

1. Ce soir-là, la Tortue grimpe, entre, s'endort comme d'habitude.

Pendant la nuit, la colle sèche. Le lendemain matin, impossible de sortir!

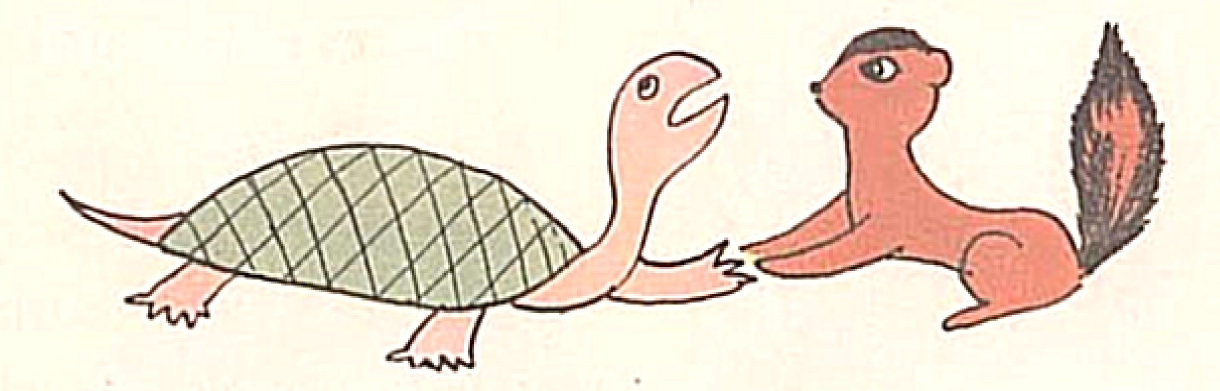
2. Après beaucoup d'efforts et de grimaces, la pauvre dame réussit à faire passer sa tête par la porte, chacune de ses pattes par une fenêtre, sa queue par la petite lucarne du *water-closet.* Son corps est pour toujours collé à l'intérieur de sa maison!

3. A l'étage au-dessus, dans les plus hautes branches, habite l'Écureuil.

Il vient de se réveiller et commence sa toilette en donnant un coup de brosse à sa queue, quand il entend la Tortue appeler au secours.

Il descend bien vite et manque de se laisser tomber de surprise en la voyant dans cette extraordinaire situation.

• **Je cherche des yeux la phrase qui dit où habite l'écureuil, et je la copie.**



4. « Je suis collée au plafond! Je ne peux plus descendre, aide-moi, mon ami! »

Écureuil, sans perdre une seconde à demander des explications, la saisit par une patte et tire de toutes ses forces. « Tu vas me *déboîter* l'épaule! »

Rien ne se déboîte, pas même Dame Tortue qui reste dans sa boîte.

5. Écureuil s'attaque, sans *succès*, à chaque patte, l'une après l'autre.

« Essayons la tête. »

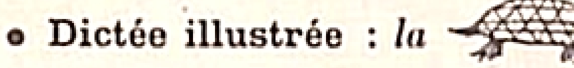
Il saisit le cou de la Tortue à deux mains, serre, tire.

6. Dame Tortue devient bleue, sa langue sort de sa bouche, ses pattes s'agitent.

« On dirait que je l'étrangle! » Écureuil lâche prise.

« Je crois qu'il faut y *renoncer*, dit-il.

— Je le crois aussi », répond la Tortue.

• **Dictée illustrée :** *la*  *a un ami, l'*

et deux ennemis le  *et le* 



Pauvre tortue!

1. « Je ne vois plus qu'une chose à faire, dit l'Écureuil : apprendre à marcher par les fenêtres de ta maison.

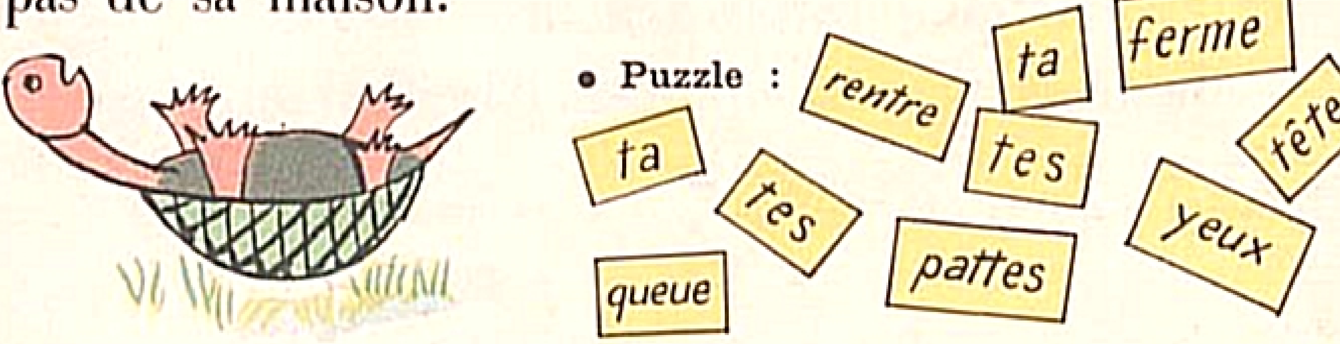
— Oui, mais descendre?

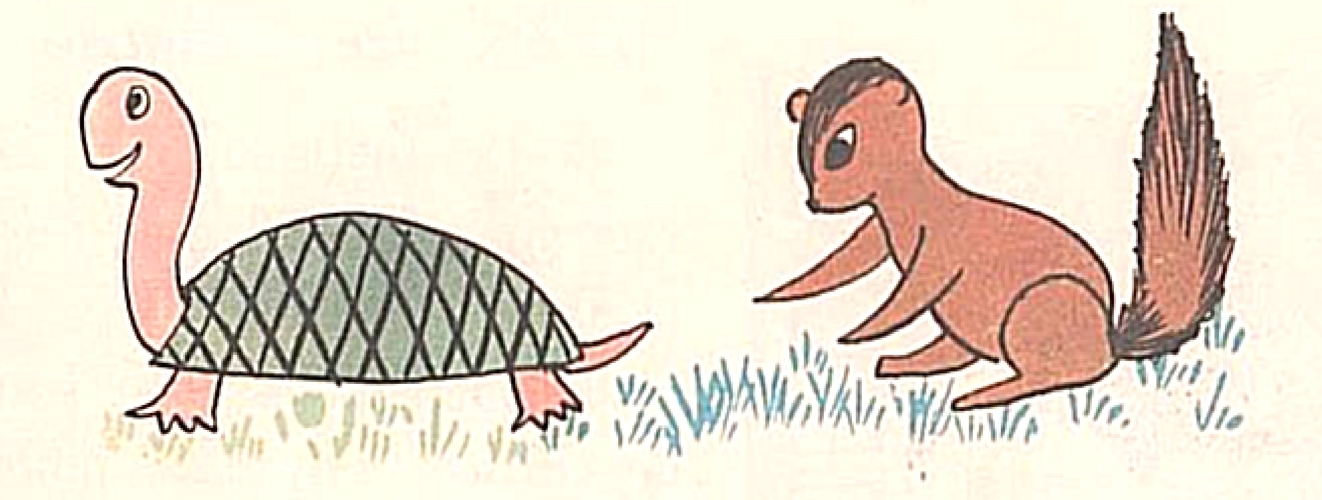
— Tu vas descendre plus vite que tu n'es montée. Rentre ta tête, tes pattes, ta queue, ferme les yeux, ne bouge plus. »

2. La Tortue disparaît, et l'Écureuil tirant, poussant, cognant, détache la maison.

Un dernier coup d'épaule! La carapace bascule, tombe à travers les branches et touche brusquement terre, flouc! au pied de l'arbre.

3. Dame Tortue ne se fait aucun mal; à peine reste-t-elle étourdie un instant et le choc ne la sépare pas de sa maison.





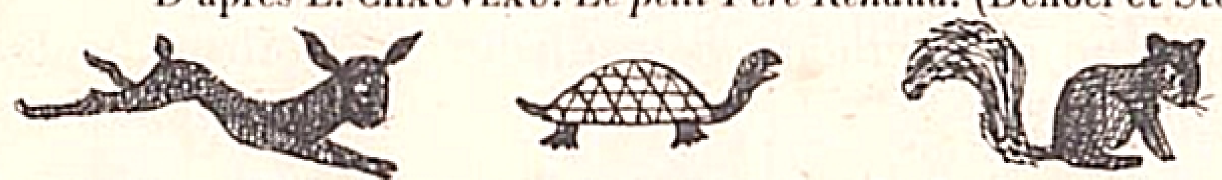
4. Écureuil arrive en bas presque aussi vite qu'elle et lui donne aussitôt sa première leçon :

« Les pattes touchent terre, tout va bien! Attention! Une! Deux! Gauche! Droite! Allons, allons! Pourquoi cette patte de derrière est-elle en retard? Attention, voyons! Une! Deux! Gauche! Droite! Patte de devant par ici ! Patte de derrière... allons, patte de derrière! Bravo! La voilà partie! »

5. La voilà partie lentement, lourdement, renversant tout, couchant les herbes, écrasant les *insectes* qui ne se dérangent pas à son passage...

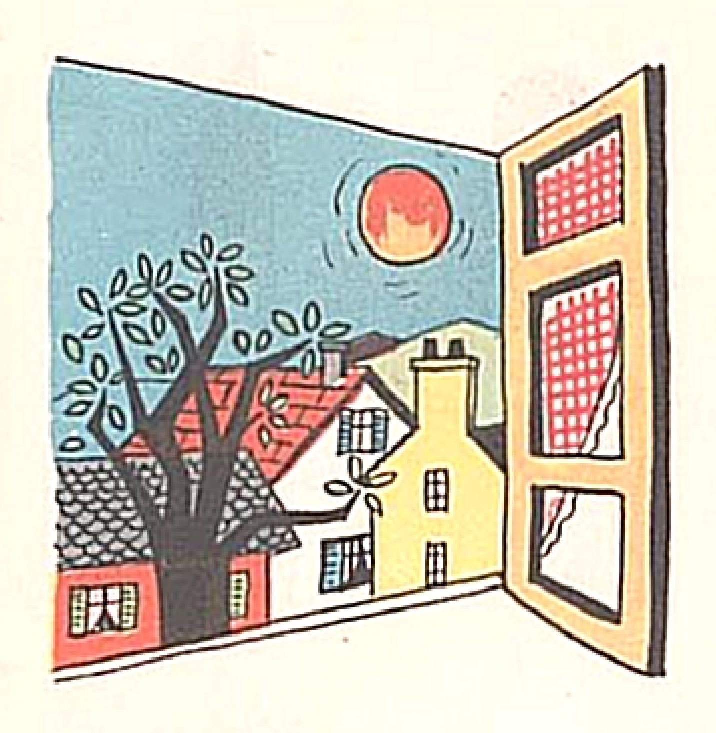
Et depuis, portant en tous lieux sa maison, la Tortue a cessé d'être, pour le Lièvre, une *concurrente* aux courses de vitesse.

D'après L. Chauveau. *Le petit Père Renaud.* (Denoël et Steel.)



• **Devant? Derrière? A gauche? A droite?** *Sur le dessin, la tortue est ...... le lièvre et ...... l'écureuil; l'écureuil est à ...... et le lièvre est à ......*

8. Zii l'imprudente.



1. Ce matin-là, Zii, la mouche, se réveille joyeuse :

« Le bon soleil ! »

Elle fait d'abord un peu de *culture physique* pour se dégourdir : ses deux pattes de devant se dressent sur la petite boule noire de sa tête, et je te frotte ! Est-ce pour la faire reluire? Puis les deux pattes de derrière se tendent et viennent lisser ses deux ailes *transparentes*, sur son dos. Un dernier *étirement*.

« Voilà, partons ! »

2. « Tiens, il y a une miette de biscuit sur la table du jardin, régalons-nous ! Et là, une gouttelette sucrée : je la pompe avec ma petite trompe. »

3. Un tour de danse dans le soleil ! « Je m'appelle Zi-i-i-i ! Je m'appelle Z-i-i-i ! » *fredonne* doucement la mouche en tournant autour d'un rayon.

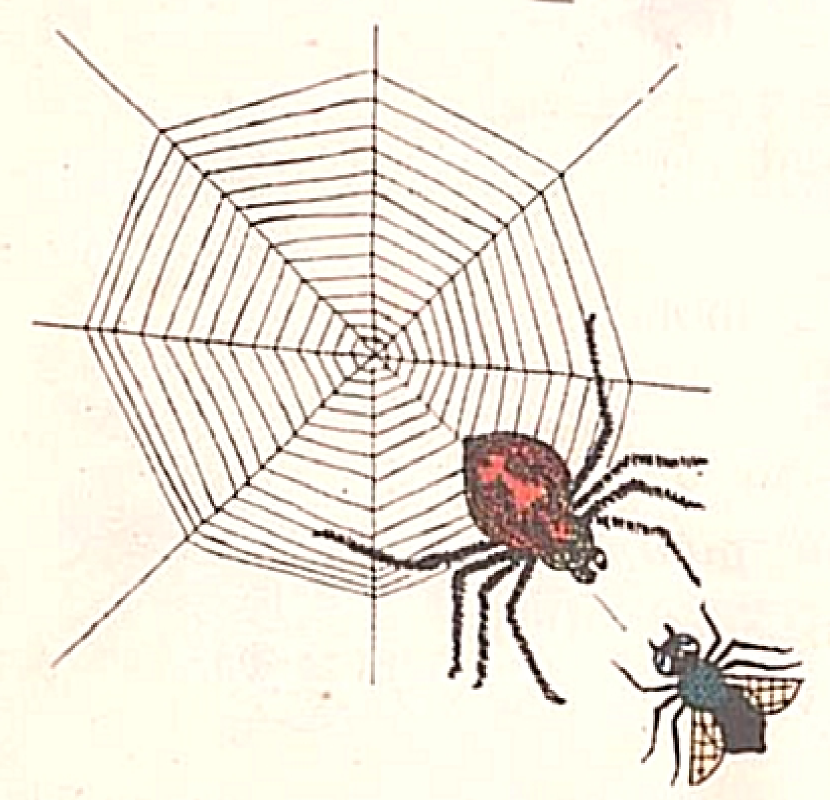
- **Je copie en remplaçant par un dessin les mots écrits en italique :**
  Zii, la *mouche*, se pose sur la *table* du jardin, puis danse dans le *soleil*.



4. Velu, le bourdon, attiré par sa chanson, vient valser un instant avec elle, puis s'éloigne.

Zii veut tout voir, elle touche à tout. Elle se pose, repart, et ne pense pas à son ennemie, la « Tataragne » qui la guette.

5. Tataragne, l'araignée, a tendu sa toile entre deux arbustes; elle attend, bien campée sur ses huit pattes courbes. Elle chauffe au soleil le petit dôme de son dos, et l'on peut voir ses gros yeux suivre le vol de la mouche; elle attend pour la manger.



6. Zii continue ses tours et ses détours, elle est grisée par le chaud soleil; elle va, elle vient en *zigzag*, et, tout à coup, elle s'accroche dans la toile d'araignée...

• **S ou Z?** — *.ii tourne, on.e, quator.e, quin.e fois; .ii est gri.ée par ses .ig.ags et sa culture phy.ique; elle se repo.e.*

Zii prisonnière.

1. Zii veut fuir, mais, plus elle remue, plus elle *s'empêtre* dans les fils : elle est perdue !

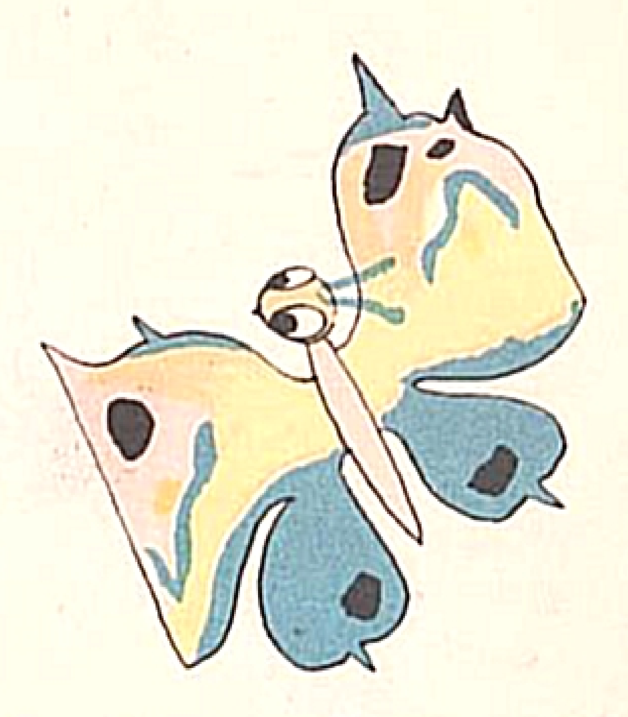
2. Zii appelle alors le papillon qui passe : « Charmant ! Charmant ! Au secours ! Viens me délivrer !

— Pour abîmer mes ailes dans ce filet? Impossible, répond Charmant, tu n'as donc pas vu le piège, étourdie? »

3. Une guêpe survient. Zii l'appelle :

« Finetaille, viens à mon secours !

— J'ai bien trop peur de me laisser prendre à mon tour ! Secoue-toi bien fort ! Essaie de casser les fils. »



4. La guêpe s'éloigne. Zii se désespère. D'autant plus qu'elle se sent fatiguée, et que Tataragne guette le moment où elle ne bougera plus, pour la manger.

• **Je sais répondre complètement à une question :**

à qui Zii demande-t-elle du secours?
4   1   2   3

Je réponds dans l'ordre .... **et je termine.**
1   2   3   4



5. Par hasard, Velu se promène dans cette partie du jardin. Zii l'aperçoit. « Velu! Velu! crie-t-elle, délivre-moi! »

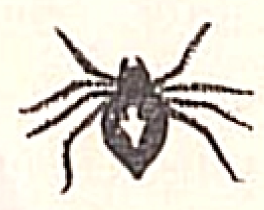
Velu hésite. Mais il se souvient du tour de valse, si agréable, dans le soleil du matin; il dit à son amie :

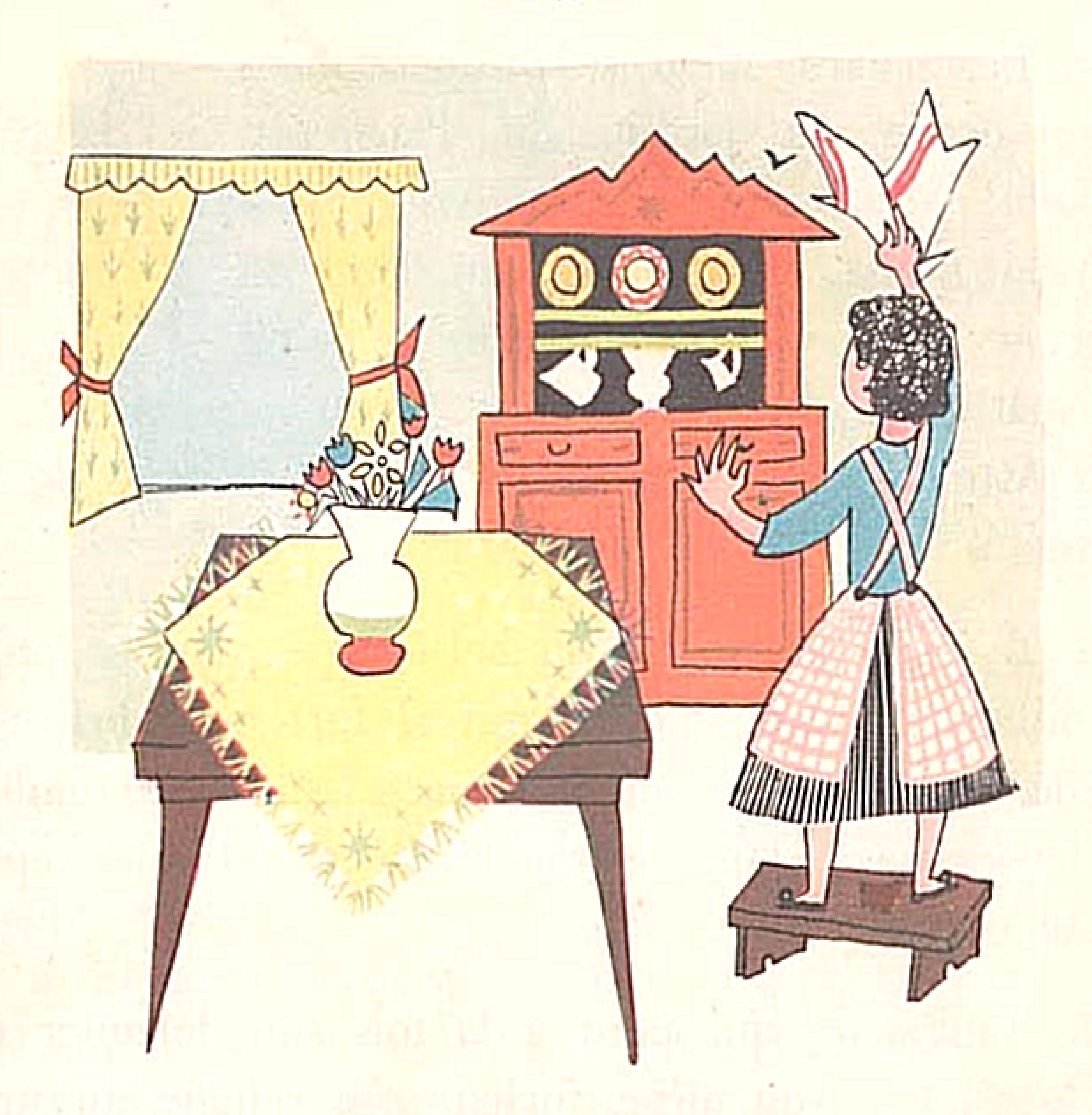
« Attends, je vais casser les fils, tu tâcheras de te sauver. »

6. Il se recule, prend un bel élan, et vlan! se lance au milieu du léger filet. Il est si fort qu'il brise le fragile *réseau* en passant au travers. La mouche tombe, se débarrasse des fils comme elle peut, et va se reposer sous une feuille.

7. Tataragne, qui perd à la fois son déjeuner et son piège, furieuse, se réfugie sur une branche, et, de ses deux pattes de devant, se remet à tricoter rageusement pour raccommoder sa toile.

• **J'ai de la mémoire :** *le papillon de l'histoire s'appelle ....; la guêpe se nomme .... et le bourdon ....*

• **Dictée illustrée :** *la*  *de l'*  *est détruite par le*  *et la*  *s'enfuit.*



Un bienfait n'est jamais perdu.

1. Quelques jours plus tard, Zii, bien remise de sa *mésaventure*, au cours d'une de ses promenades, entre dans la salle à manger d'une maison. Et que voit-elle?

2. Une servante munie d'un gros torchon, qui essaie de tuer Velu. Pan! sur la table. Pan! sur le mur. Elle tape à grands coups et le pauvre Velu, affolé, ne trouve plus la fenêtre, pourtant ouverte, pour s'enfuir.

Pan! Pan! Velu est atteint et tombe à terre, tout étourdi. La servante se précipite et lève déjà le pied pour écraser l'insecte.

3. Alors Zii se met à tournoyer : « Je m'appelle Zii-i-i... Je m'appelle Zii... Zii... Zii... »

Elle vire, elle tourbillonne autour de la femme et devant ses yeux.



4. Elle se pose sur son nez, sur son oreille, partout où elle peut! La servante se défend de la main, du coude... Elle est aveuglée, ne pense plus à viser le bourdon et pose son pied n'importe où... « Sauve-toi, Velu, la fenêtre est ouverte, juste au-dessus de toi! »

5. Le bourdon retrouve quelque force et part; Zii le suit dans le jardin.

Quelle belle valse ils font alors, tous deux, dans le soleil retrouvé!

D'après MARIE-LOUISE VERT. *Contes de Perrette - 1re série.* (Éditions Claires.)

• **J'apprends à couper les mots. Je recopie comme il le faut :**
veluleboudonvamourirécrasé.



9. Histoire d'un Pucereau qui n'avait peur de rien.

1. Il y avait une fois un Pucereau qui habitait avec son père et sa mère Puce dans le pelage d'un beau gros chien.

2. Ses parents lui avaient appris tous les endroits du chien où l'on pouvait sauter et se nourrir, et ceux, au contraire, où il ne fallait pas se risquer, parce que, d'un coup de *croc* ou d'un coup de patte, le chien pouvait vous faire du mal.



3. Et même le père Puce avait planté de petits écriteaux : « Promenade du Cou. Assez facile. » « Forêt du Ventre. Excursion autorisée. » « Chemin de l'Oreille. Dangereux. » « Sentier de la Queue. Très dangereux. Absolument interdit. » Le Pucereau pensait :

« Que de précautions! Je n'ai peur de rien. »

• **Les écriteaux du père Puce se sont mêlés. Remettons de l'ordre en écrivant ces écriteaux comme dans le numéro 3.**

Forêt du ventre	Sentier de la queue	Promenade du cou	Chemin de l'oreille.



4. Et un jour, malgré les défenses, il fait un saut jusqu'à la queue du chien. Le chien tourne brusquement la tête, le regarde de ses yeux énormes et dit : « Ah! ah! »

Le Pucereau répond : « Tu ne me fais pas peur! »

5. Il n'attend pas davantage pour sauter en l'air.



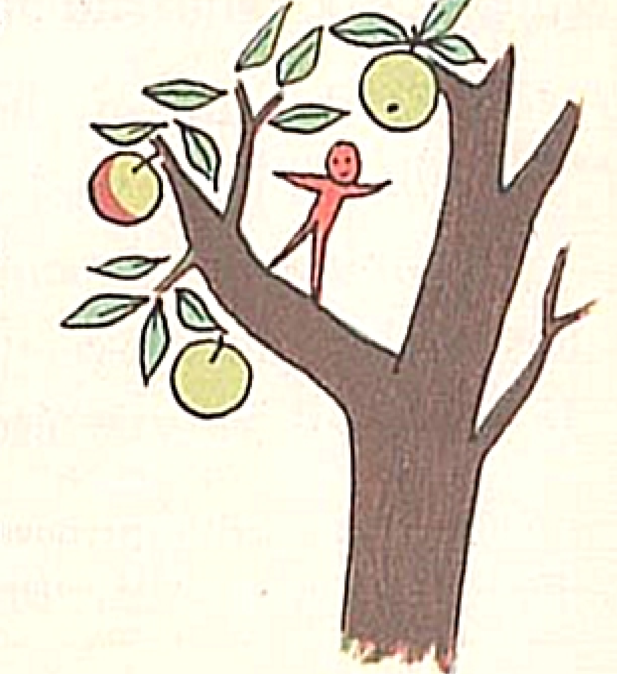
Et il retombe sur un banc du jardin. Un escargot s'y promène.

« Tiens, dit l'escargot, voilà mon déjeuner. »

Le Pucereau répond : « Tu ne me fais pas peur! »

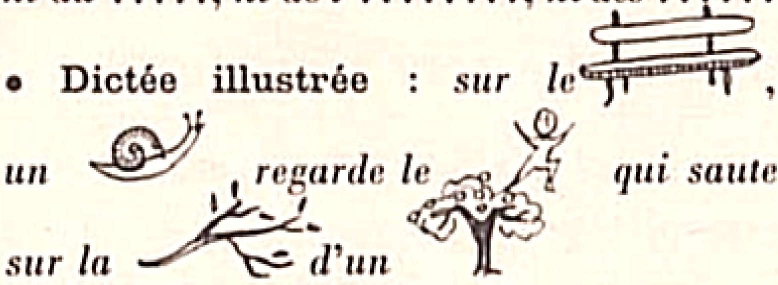
6. Et il saute sur la branche d'un pommier. Toutes les pommes appellent ensemble : « Ohé, les oiseaux! »

Le Pucereau répond : « Ils ne me font pas peur! »



• **J'ai de la mémoire.** J'essaie de compléter sans regarder cette page où j'ai lu que : *le pucereau n'a peur de rien : ni du . . . . , ni de l' . . . . , ni des . . . . . .*

• **Dictée illustrée :** *sur le* , *un* *regarde le* *qui saute sur la* *d'un*



De la Terre au Soleil.

1. Et le Pucereau saute sur le toit de la maison. La cheminée s'écrie :

« Un grain de charbon qui n'a pas brûlé! Vite une flamme pour le brûler! »

Le Pucereau répond :

« Elle ne me fait pas peur! »

2. Et il saute sur le clocher de l'église. Le clocher prend une mine sévère.

« Un Pucereau qui désobéit à ses parents?

« Attends un peu que je sonne ma grosse cloche pour les avertir! »

La grosse cloche se met à bouger. Le Pucereau répond : « Vous ne me faites pas peur! »

3. Et il saute sur la pointe de la Tour Eiffel.

« Quelle jolie vue! » soupire-t-il.

Il commence à sentir un peu de fatigue dans les mollets. « Qui est-ce qui me chatouille? dit la Tour. Je sens que je vais éternuer. Ce sera terrible. »

• **Le jeu des voyelles perdues.** Je retrouve la phrase de la lecture d'où elles sont parties et je la copie complètement :

.l commence à s.nt.r .n peu d. f.t.g.. d.ns l.s m.ll.ts.

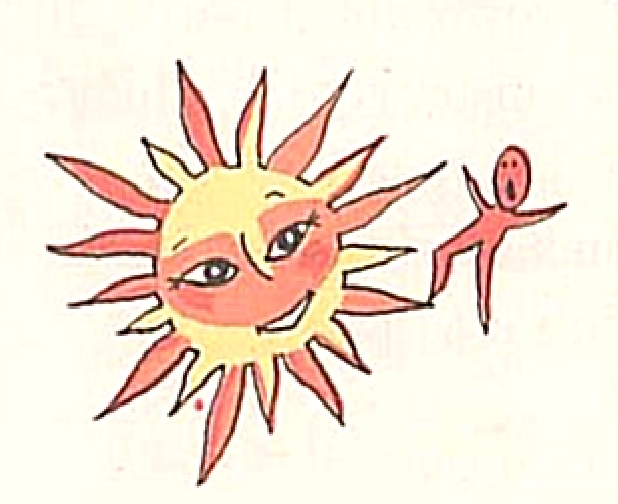


4. Le Pucereau pense tout haut : « Ça ne me fait pas peur ! »

Et il saute sur un grand nuage qui passe. Le nuage lui dit :

« Malheureux ! Juste au moment où je vais devenir de la pluie ! Tu vas être noyé ! »

5. Le Pucereau répond : « Tu ne me fais pas peur ! » Et il saute sur le Soleil. Il fait : « Ouf ! » en arrivant. Vraiment, il n'en peut plus.



Le Soleil se met à rire.

De sa voix éclatante, il dit :

« Très content de vous connaître, monsieur le Pucereau. Reposez-vous un instant. »

Il a l'air poli, mais, en même temps, il lui brûle si fort les pieds que le Pucereau crie :

« Ouille ! Vous ne me ... Ouille ! Vous ne me faites pas ... Ouille ! »

- **J'ai de la mémoire. Je complète sans regarder la lecture :**
  le pucereau saute de la tour au ....., puis du nuage au ...... et à chaque fois il dit : « ...... ».

- **Je cherche des yeux la phrase du n° 5 où l'on dit que le Pucereau est très fatigué et je la recopie.**



Le retour du voyageur.

1. Le Pucereau s'élance sur un des rayons du Soleil qui descend vers la Terre et se laisse glisser tout le long.

Et voyez le hasard! Il tombe juste sur le chien, entre ses parents qui se demandent s'il s'est perdu depuis un quart d'heure qu'il est parti.

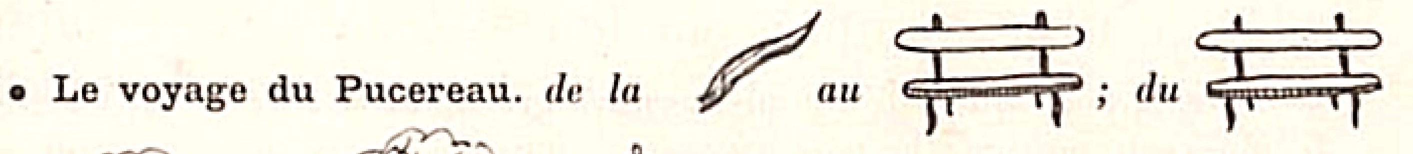
2. Le père Puce l'interroge :

« Où es-tu allé, garnement? »

La tête basse, il répond très vite :

« D'ici à la queue, de la queue au banc, du banc au pommier, du pommier au toit, du toit au clocher, du clocher à la Tour, de la Tour au nuage, et du nuage au soleil.

— Petit menteur, dit le père.

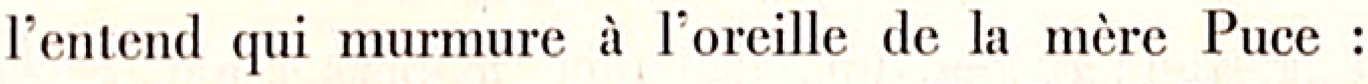


• **Le voyage du Pucereau.** *de la* [queue] *au* [banc] *; du* [banc] *au* [pommier] *; du* [pommier] *au* [toit] **. . . . . , et je continue tout seul en écrivant et en dessinant.**

— Il a pourtant les souliers couverts d'une boue tout en or », remarque la mère Puce.

Le père Puce ne dit plus rien.

3. Le soir, quand ils sont couchés tous les trois, le Pucereau



l'entend qui murmure à l'oreille de la mère Puce :

« Je suis fier du petit, tu sais! Il n'a réellement peur de rien! »

4. Et le Pucereau, en massant ses mollets qui lui font bien mal, se demande honnêtement :

« Est-ce que je n'ai eu peur de rien, ou est-ce que j'ai eu peur de tout? »

Et comme il s'endort avant d'avoir trouvé la réponse, je vous laisse le soin de la trouver vous-mêmes.

D'après CLAUDE AVELINE. *Et de quoi encore?* (Gallimard.)

• **Je réponds à la question du numéro 4 à la place du Pucereau qui s'est endormi trop tôt :**
« *j'ai eu peur de* . . . . (ou bien : *je n'ai eu peur de* . . . .)

• **J'ai de la mémoire :** Je complète sans relire l'histoire :
le pucereau s'est absenté . . . . . . ; *il y avait sur ses souliers* . . . .



10. La pêche de Badoulet.

1. Il était une fois Badoulet le petit lapin, et la Lune, comme un lampion au-dessus de la mer.

Badoulet habitait sur la falaise. Il aimait *valser* sur deux pattes au clair de lune. Mais il n'était jamais tranquille à cause de Muz, la vieille fouine qui voulait le saigner.

2. Un matin, Brise de Mer, la *mouette* blanche, vient annoncer l'arrivée d'un banc de poissons autour du rocher noir. Badoulet saisit ses rames, la mouette vole vers le bateau.

3. En route pour le rocher! Brise de Mer tire la barque, si bien que celle-ci vole dans les airs. Badoulet lâche les rames qui tombent dans la mer.

- **Je copie en remplaçant par un dessin les mots écrits en italique :** il était une fois une (*mouette*), un (*lapin*), la (*lune*) et un banc de (*poissons*).

4. Badoulet accoste au rocher noir.

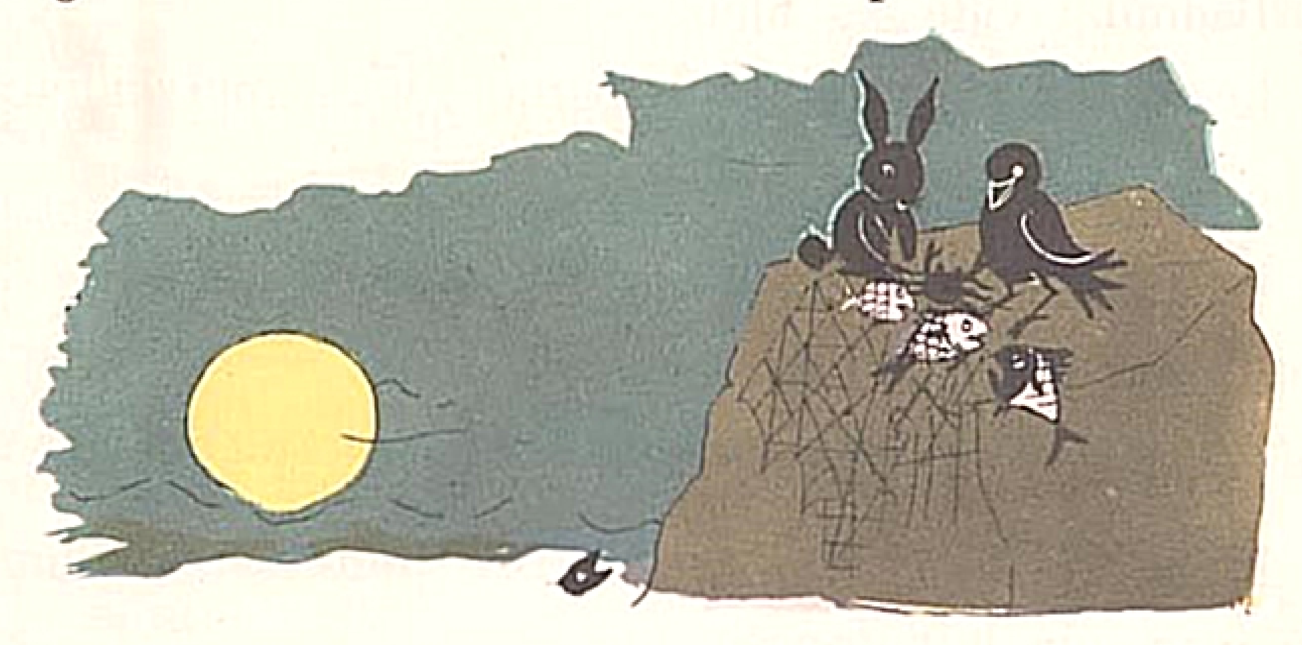
Chacun pêche à sa manière : Brise de Mer avec son bec, le lapin lance ses filets. La roche est couverte de poissons, de crabes et de langoustes.

Brise de Mer, qui mange toujours, grossit à vue d'œil.

5. « Rentrons, dit Badoulet, la barque est chargée. »

Hélas! Brise de Mer a tant mangé qu'elle ne peut plus bouger. La tête sous l'aile, elle s'endort, et la mer l'emporte vers le large. Badoulet reste seul dans son bateau sans rame.

6. Il appelle son amie la Lune Rouge, mais des nuages sombres la cachent. Comment pourra-t-il rentrer?



- **Je cherche la phrase du numéro 4 qui va bien avec ce dessin et je la recopie.**
- **Dictée illustrée :** *avec son* , *badoulet a pris des*

des , *des*





Un petit lapin dans la Lune.

1. Un *marsouin* passe la tête hors de l'*onde*.

« Rejette mes frères et sœurs, mes cousins et cousines, dit-il, et je te reconduirai. »

Badoulet vide ses filets.

Le marsouin s'attelle à la barque. C'est merveilleux!

2. Muz, de la falaise, suit la scène à la *lorgnette*.

« Badoulet est mort de fatigue, s'écrie-t-elle, je vais enfin pouvoir l'attraper.

— Tiens, tiens », fait Dame Lune, écartant un nuage.

3. Sur la mer la barque glisse toujours. L'échine du marsouin luit doucement.

Sur la falaise, les yeux de Muz deviennent des braises. Elle s'installe près du terrier.

• **Je sais répondre complètement à une question.**

Que fait <u>le marsouin</u> (2) <u>pour rendre service à Badoulet?</u> (1)

Je réponds dans l'ordre 1, 2, puis je termine ma phrase.

4. « Merci mille fois! » dit Badoulet au marsouin qui s'éloigne.

Il grimpe sur la falaise, une étoile de mer sous le bras, en souvenir de sa pêche.

Il s'approche de sa maison. Muz s'apprête à lui sauter à la gorge.

5. Chiv, la chauve-souris, vole au secours de Badoulet.

« Attention! » crie-t-elle.

Le petit lapin détale, Muz sur ses talons.

6. La Lune déroule une échelle de soie blanche. Badoulet saisit le dernier échelon comme Muz va le *happer*.

Quatre à quatre, il grimpe sous les yeux de la fouine. En haut de l'échelle, il lance son étoile dans le ciel. Puis il entre dans le lampion rouge.

Et c'est depuis ce temps-là qu'un petit lapin habite dans la Lune.

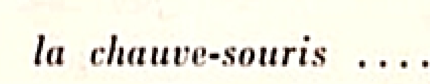
MARCELLE VÉRITÉ. *Le petit Lapin dans la Lune.* (Mame.)

• **Dictée illustrée.** *Que font nos personnages?*



le lapin .....





la chauve-souris ....



la fouine ....



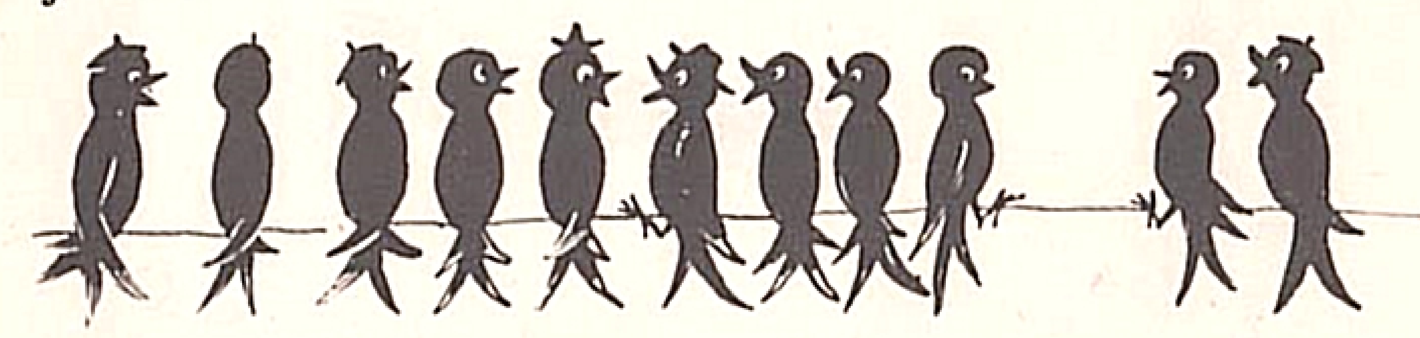
11. Où est Virevolte, l'hirondelle mignonne?

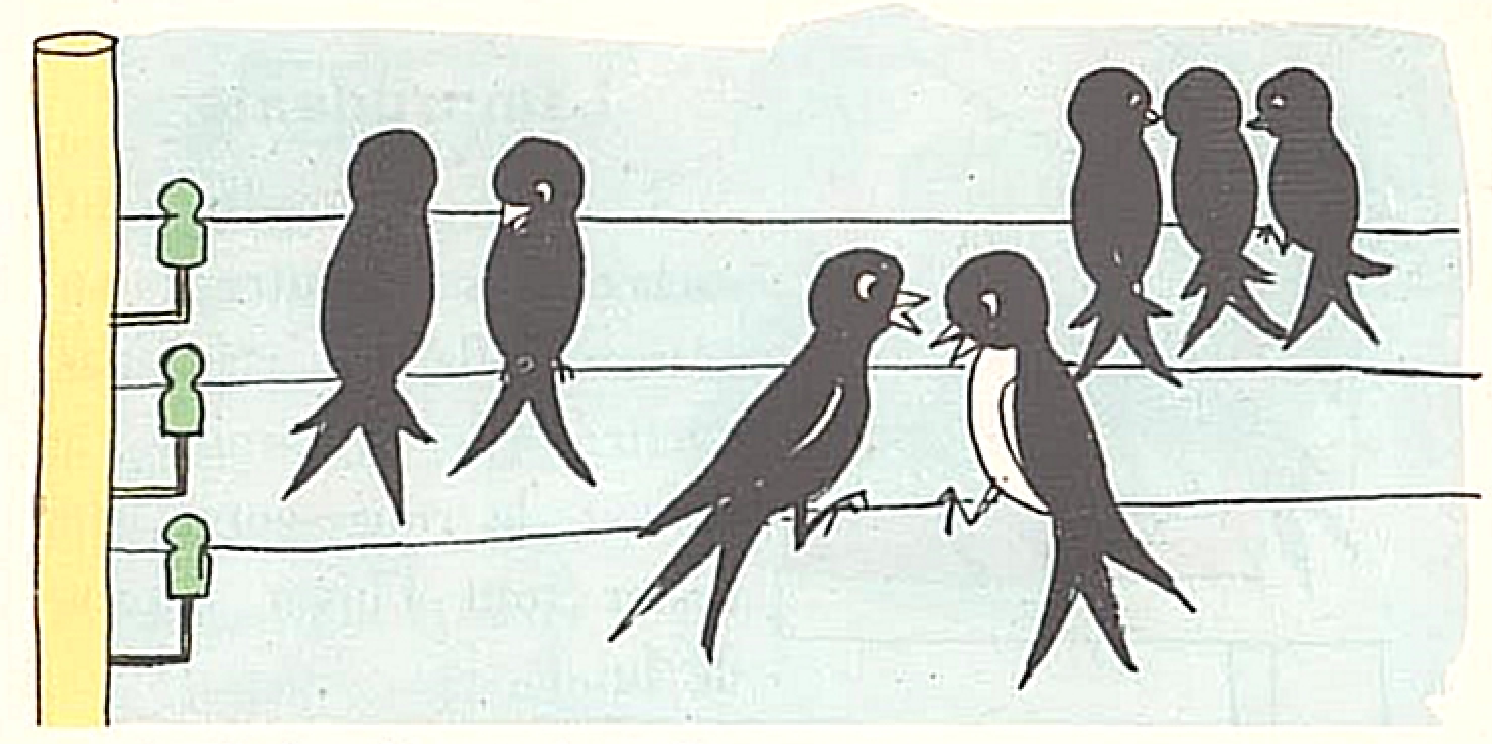
1. Dame Aronde, la plus sage hirondelle du canton, a lancé un mystérieux message dans l'air, et toutes les hirondelles du pays savent qu'elles doivent se réunir le lendemain au petit jour, sur le fil *télégraphique* de la grand-route, entre le troisième et le cinquième poteau.

2. Les voici toutes posées, ce matin. De temps à autre, des jeunes se détachent, essaient leurs ailes en faisant mille tours, impatientes de partir, puis se reposent en *gazouillant*. Quel bavardage!

3. « Il faut, disent les vieilles, prendre des forces pour entreprendre notre long voyage; ne fatiguez pas vos ailes; vous en aurez besoin.

— N'écoutons pas ces *radoteuses;* nos ailes sont solides; *virons* autour de ce poteau! » répondent les jeunes.



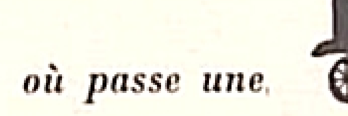


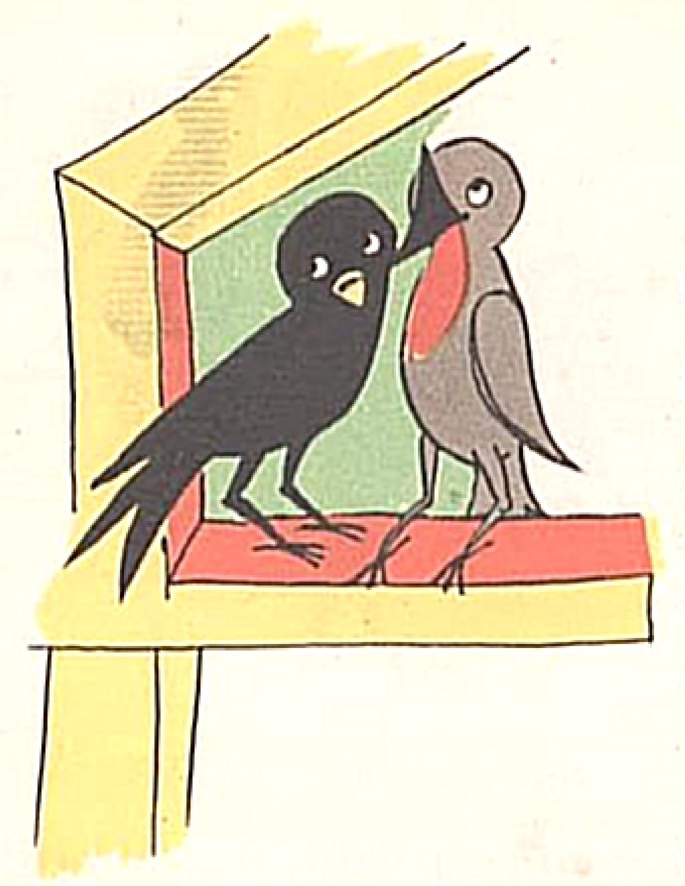
4. Enfin, Dame Aronde annonce :

« Nous nous envolerons demain, s'il fait beau temps, je vous donne *rendez-vous* ici. Nous devons nous grouper afin de lutter contre le vent. Évitons toute fatigue inutile. A demain! » On se *disperse*.

5. Au jour dit, on s'assemble, on fait l'appel avant le départ. Or il manque une hirondelle : c'est Virevolte, la plus fine, la plus gracieuse des jeunes de l'année. On la cherche, on l'appelle... Rien ne répond. Virevolte est introuvable. Comme on ne peut attendre, toute la troupe s'envole.

• **J'ai de la mémoire. Sans relire le texte, je complète :**
la plus sage des hirondelles s'appelle ...... ; avant de partir, ses compagnes recherchent la mignonne ....

• **Dictée illustrée.** *une* *se pose sur un* ——— *près d'un* *le long de la*  *où passe une*



L'imprudente.

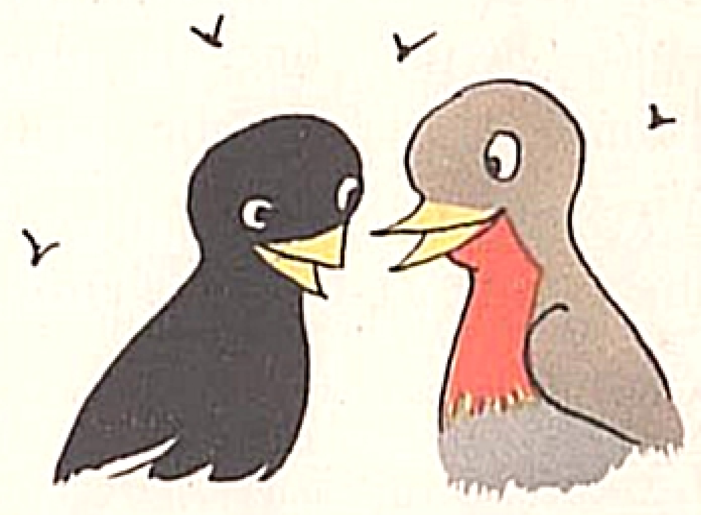
1. Or, Virevolte est cachée sous la poutre d'une grange; elle ne veut pas partir; elle a promis à Roussi, le rouge-gorge, de rester tout l'hiver auprès de lui.

2. « Mais tu auras froid, avait gazouillé sa sœur hirondelle; et puis, que mangeras-tu? »

Virevolte avait répliqué :

« Puisque Roussi, mon ami, demeure ici tout l'hiver, je puis rester aussi. »

3. Ainsi fut fait. Tout va bien d'abord : les chenilles ne manquent pas, ni les moucherons; nos deux amis s'amusent :

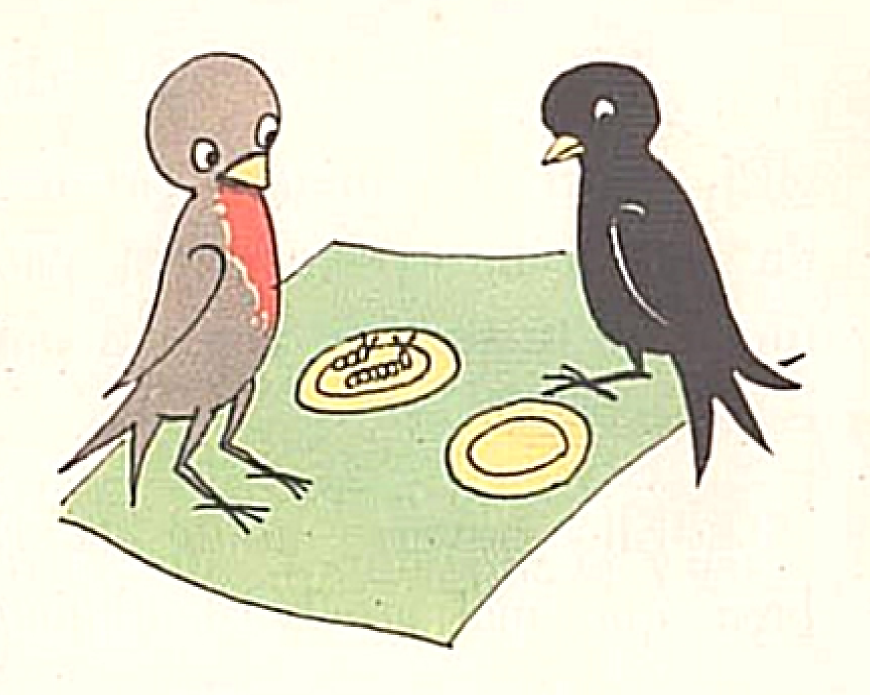


« Attrape celui-ci!... Gobe celui-là! »

Et ils bavardent, bavardent sans arrêt.

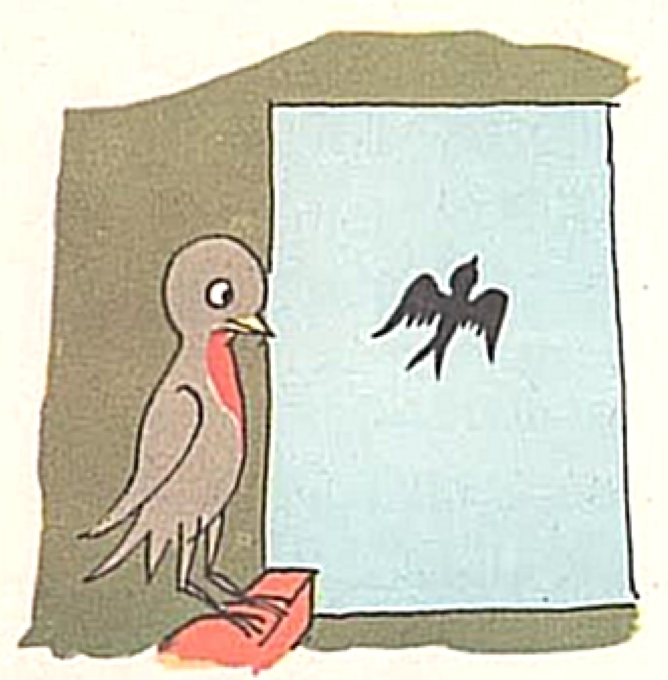
• **Deux mots pour boucher quatre trous ; il faut deviner les autres : moucheron, hiver.**

virevolte a promis au ....-..... de passer l'..... avec lui et de se régaler de ....s et de ....s.



4. Puis un jour, plus de moucherons! Roussi, lui, n'est pas pris *au dépourvu;* il peut changer de *menu :* il mange de petites *baies* rouges; mais Virevolte doit trouver des insectes si elle ne veut pas mourir de faim. C'est Roussi qui en découvre dans une étable où il fait bon. Il y mène son amie.

5. Tout a une fin cependant, même les moucherons de l'étable. Que va devenir la pauvre hirondelle? Elle comprend pourquoi nulle de ses compagnes ne reste jamais en France pendant l'hiver.



6. « Allons, je vais essayer de rejoindre mes sœurs », dit un jour Virevolte. Toute seule, ce n'est pas drôle d'entreprendre un tel voyage, mais ici, je mourrai... Adieu, Roussi, je reviendrai au printemps... si j'arrive à retrouver mes compagnes! »

Un voyage épuisant.

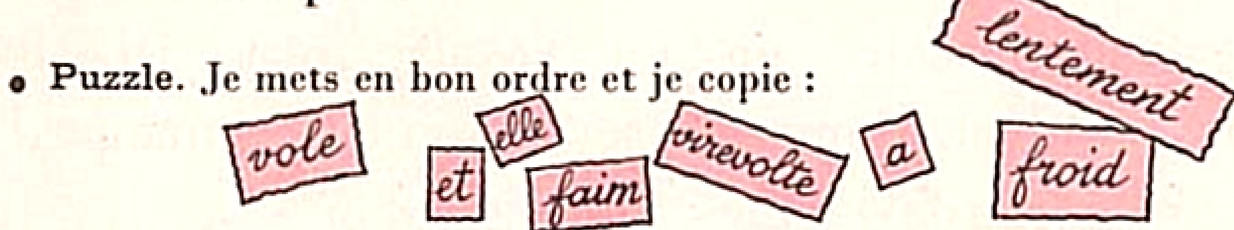
1. Notre hirondelle s'envole et prend la direction du sud. Elle va lentement parce qu'il fait froid et que, mal nourrie — il n'y a plus de mouches, — elle est très faible.

2. Elle traverse toute la France et arrive tant bien que mal au bord d'une mer toute bleue, la *Méditerranée*. C'est sur la côte d'en face qu'il faut atterrir, mais bien loin, bien loin ! Et Virevolte est si fatiguée ! Elle tombera dans l'eau, bien sûr !



3. Heureusement, il fait plus doux dans cette partie de la France; elle trouve même quelques mouches *attardées* et reprend courage. « Allons... essayons ! » La voilà partie.

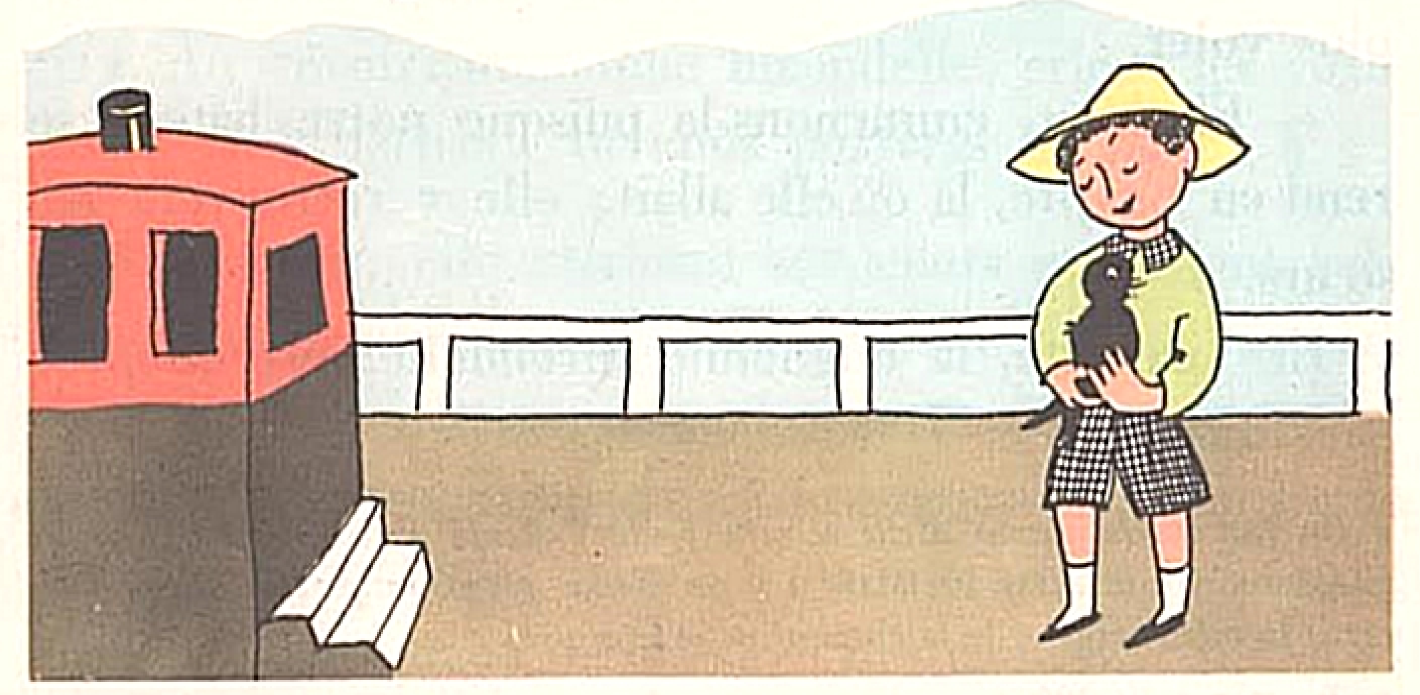
• **Puzzle. Je mets en bon ordre et je copie :**



4. Sous elle, la mer toute bleue danse au soleil. Cela lui donne le *vertige*. Elle est si faible... Elle n'en peut plus... Où se poser? Sur le bord de ce navire peut-être... Elle n'a pas le choix, car elle sent qu'elle va tomber.

Alors elle se dirige vers le bateau; il était temps! Pouf! A bout de forces, elle tombe quand même, mais sur le pont du bateau!

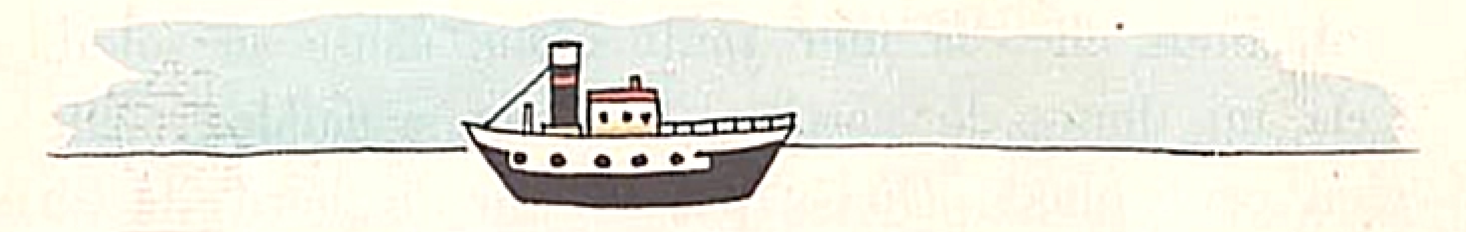
5. Son arrivée étonne tous les passagers. Pauvre hirondelle! Personne ne songe à lui faire du mal; mais un enfant la prend dans sa main et son petit *cœur* affolé saute, saute. Pourquoi n'a-t-elle pas suivi la troupe joyeuse de ses compagnes qui doivent être heureuses au grand soleil?



• **J'ai de la mémoire.** *Je réponds sans regarder mon livre :*

Où Virevolte tombe-t-elle? ______ ______ . . . . . .
     1   2   1   2

Qui la prend dans sa main? . . . . . . ______ ______ .
     2   3   2   3



Une leçon qui aura servi.

1. Voilà donc la pauvrette sur le pont du bateau. On l'entoure et tout ce monde lui fait peur. Mais que peut-elle faire? Tout autour c'est la mer, la mer toujours...

2. « Comment est-elle toute seule ici? dit une voix. Il y a longtemps que les autres hirondelles ont gagné les pays chauds!

— Elle a dû s'attarder, répond une dame.

— Elle était sans doute malade...

— En tout cas, elle est bien fatiguée et ne peut plus voler.

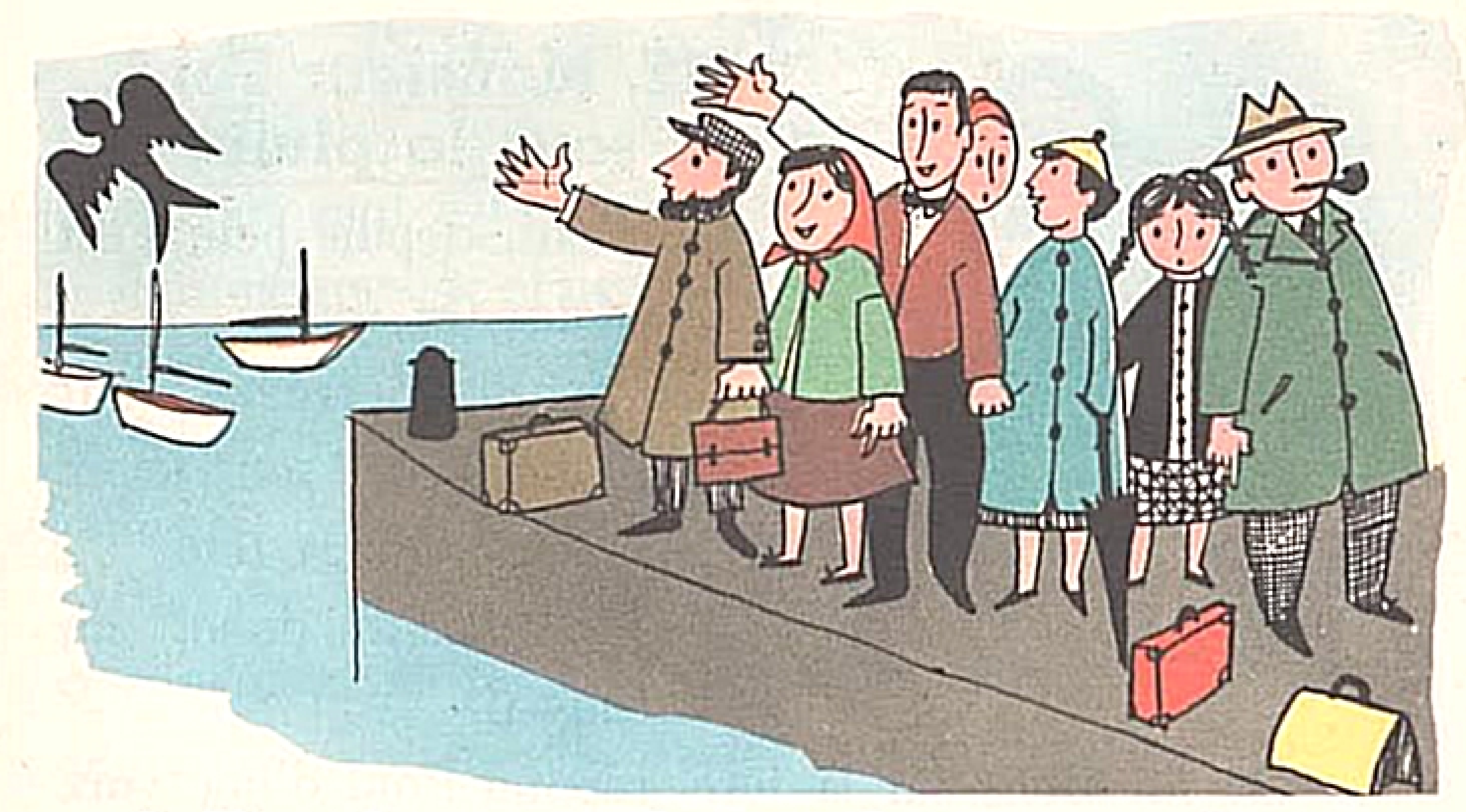
— Eh bien, emmenons-la puisque notre bateau se rend en *Égypte*, là où elle allait; elle y retrouvera ses sœurs. »

Et Virevolte, la mignonne hirondelle, est *adoptée* par tous.

• *On fait cercle autour d'elle et cette foule l'effraie.* Cette phrase-là n'est pas dans ce qui a été lu. Mais il y en a une autre qui veut dire exactement la même chose. Je la cherche et je la copie.

• **Je sais réfléchir :**
pourquoi, bien qu'elle ait très peur, virevolte ne quitte-t-elle pas le bateau?
(1 : bien qu'elle ait très peur ; 2 : virevolte ne quitte-t-elle ; 3 : pas le bateau)

Je réponds : ______ (1) ______ (2) ______ (3) *parce que . . . .*



3. Virevolte voyage donc en bateau, ce qui est rare pour une hirondelle ; on fait tout pour la nourrir ; bientôt, elle n'a plus de crainte et, un beau matin, descendue à terre avec les passagers, elle entend le joyeux gazouillement d'autres hirondelles.

« Au revoir, mignonne hirondelle, crient les voyageurs en la lâchant, tu nous porteras bonheur ! »

4. Bientôt, elle retrouve ses sœurs et revient avec elles, au printemps, dans le pays où Roussi l'attend.

« Vois-tu, Roussi, dit-elle, après lui avoir conté sa *mésaventure*, cette année je partirai dès que Dame Aronde donnera le signal : c'est une vieille radoteuse, mais elle sait quand même bien des choses... Amusons-nous en attendant, *sus* aux moucherons ! Avale celui-ci ! Attrape celui-là ! Gobons-les tous ! »

D'après M.-L. Vert. *Contes de Perrette.* — 4e *série* (en préparation).



12. Monsieur Pouf sous la pluie.

1. Pouf, depuis peu, s'est mis à faire du *sport*.

Un matin, Pierre est tout surpris de voir son jeune ami se tenir sur la tête.

« Que fais-tu donc? lui demande-t-il.

— Je me tiens sur la tête, répond Pouf d'une voix étouffée.

— Je le vois bien, fait Pierre, mais pourquoi?

2. — C'est bon pour la *circulation* », fait Pouf qui se remet sur ses pieds et qui, tout *étourdi*, s'assied par terre. « Maintenant, je vais faire une longue promenade. Tu viens?

— Non, merci! répond Pierre, il pleut *à torrents.* » Et il ouvre un livre très intéressant.

« Je le sais bien qu'il pleut, fait Pouf, mais nous pouvons prendre un grand parapluie. »



- **Je sais réfléchir.** De ces quatre livres lequel est le plus intéressant? J'écris : *c'est le* . . . . . *livre qui est le plus intéressant parce que* . . . . . .

3. Mais Pierre ne se laisse pas *persuader* et, pour une fois, Pouf part tout seul à l'aventure.



Il sort sous la pluie battante, coiffé d'une casquette extraordinaire avec *cache-oreilles;* il porte aussi une immense écharpe à carreaux et une paire de très vieilles bottes en *caoutchouc.* Il tient sous le bras un énorme parapluie plus grand que lui.

4. Pouf ne veut pas ouvrir tout de suite le parapluie, de peur de paraître *douillet.* Il serait bien peu courageux, pense-t-il, s'il ne pouvait supporter quelques gouttes de pluie!



Pendant un petit moment, il est très heureux de sentir l'averse; il tire même la langue et boit la pluie. Mais bientôt son poil est tout mouillé et il éprouve une *pénible* impression de froid.

• **Dictée illustrée. Contre la pluie!**







le . . . . , des . . tt . . , un im . . . . et, en plus,

Pouf a une . . . . extraordinaire.



Pouf s'envole.

1. « Après tout, se dit Pouf, je pourrais bien ouvrir le parapluie. Personne ne me verra, sauf ces canards sur la mare. »

Avec de grands efforts, il parvient à ouvrir le parapluie et à le maintenir au-dessus de sa tête.

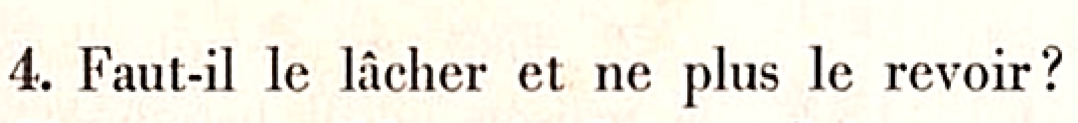
2. Des coins-coins moqueurs lui font un moment perdre l'*équilibre;* le parapluie et Pouf roulent sur le sol. Notre ami réussit pourtant à retrouver la position *verticale;* jetant un regard de mépris aux canards, il serre le manche du parapluie, il essaie de se protéger de la pluie battante et il avance d'un pas vif.



• **Je cherche dans le numéro 2 la phrase qui va bien avec ce dessin.**

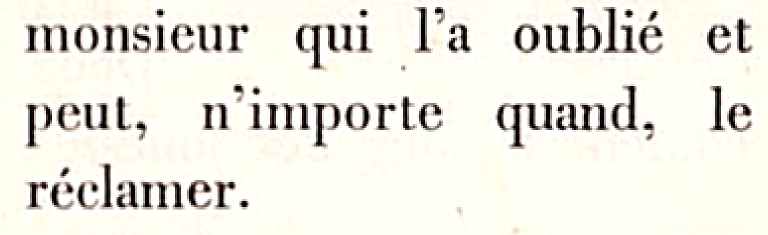
3. Bientôt la pluie cesse de tomber et un grand vent se lève. Pouf et le parapluie avancent en bondissant le long des sentiers; ils montent et descendent, s'élèvent au-dessus des mares et des ruisseaux.

C'est avec *effroi* que Pouf comprend brusquement qu'il n'est plus maître du parapluie!



4. Faut-il le lâcher et ne plus le revoir?

C'est impossible, car le parapluie appartient à un monsieur qui l'a oublié et peut, n'importe quand, le réclamer.



Il faut tenir, coûte que coûte. Pouf serre le manche plus fort que jamais; mais voici qu'au même moment une *bourrasque* violente enlève dans les airs le parapluie auquel Pouf se *cramponne désespérément*.



• Je classe *du plus faible au plus fort :* le vent, la bourrasque, la brise;
du plus petit au plus grand : la mer, la flaque, la mare;
du moins large au plus large : le fleuve, le ruisseau, la rivière.



Pouf parachutiste.

1. « Celui à qui appartient ce parapluie devrait m'être très *reconnaissant*, se dit Pouf, comme il vole au-dessus des arbres. Tout le monde ne ferait pas cela », continue-t-il, repliant ses jambes pour ne pas heurter la flèche d'une église.

2. Tout en volant, il voit la maison où il habite et où Pierre est en train de goûter. Deux énormes larmes lui coulent le long des joues.

3. « Mon Dieu! Mon Dieu! *sanglote*-t-il, jamais plus je ne reverrai Pierre... » Et il pleure à *chaudes larmes*.

Une brave dame qui passe par là, sent une goutte de pluie et se dit qu'il faut rentrer.

• **Je sais réfléchir** : *il ne pleut plus depuis longtemps, alors la goutte d'eau que reçoit la brave dame, c'est une ......*

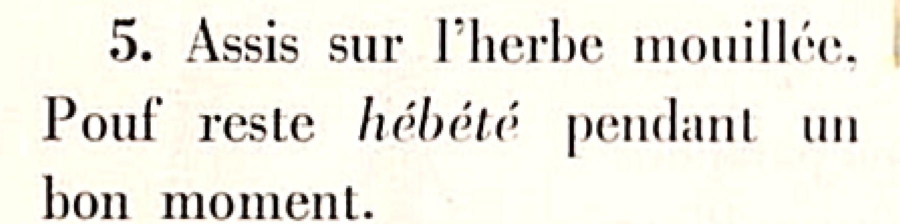
• **Ce n'est pas comme cela qu'il fallait séparer les mots!**

poufavo lédans lesnuagesavecun parapluie.

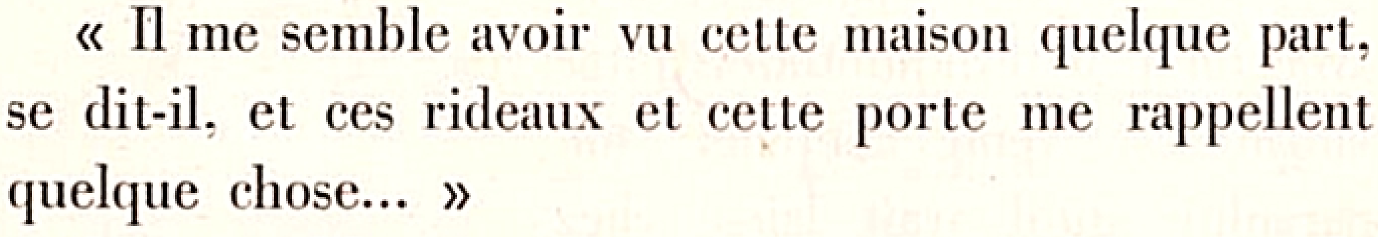
Je corrige.

4. Mais, à ce moment précis, le vent tombe aussi brusquement qu'il s'est levé.

A sa grande joie, Pouf sent qu'il descend. C'est très agréable, et, serrant le manche du parapluie, il ferme les yeux; il lui semble faire un rêve merveilleux, et il sourit de contentement quand soudain un choc terrible le ramène à la réalité.



5. Assis sur l'herbe mouillée, Pouf reste *hébété* pendant un bon moment.



« Il me semble avoir vu cette maison quelque part, se dit-il, et ces rideaux et cette porte me rappellent quelque chose... »

Avant qu'il ait vraiment compris qu'il a eu la grande chance d'atterrir dans son jardin, il voit Pierre, oui, Pierre, qui sort en courant de la maison!

• **J'écris ce que fait Pouf.**



il passe ...... *il survole une* ...... *il rencontre un* ...... *enfin, il* ......

On est tout de même mieux devant une tartine!



1. « Pouf, où es-tu allé? demande Pierre.

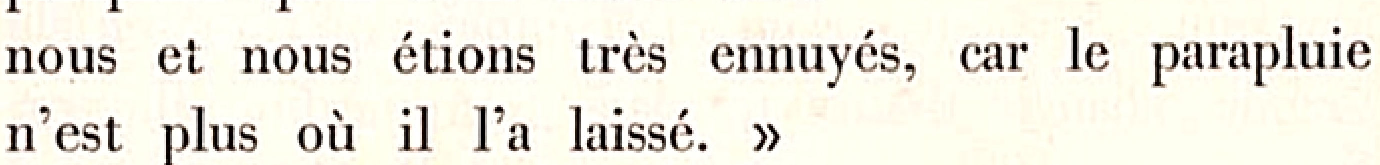
— J'ai fait une petite promenade, répond Pouf.

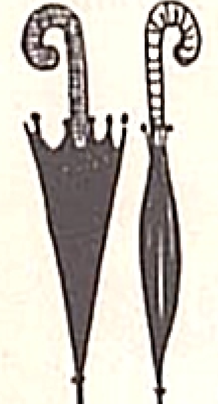
— Mais, Pouf, tu volais dans les airs! Je t'ai vu! Tu es même passé juste au-dessus du clocher! Comment as-tu pu monter si haut? » demande Pierre.

2. Pouf, comprenant qu'on l'*admire*, prend un air *modeste*.

« Ce n'est rien, fait-il. C'est très facile avec un grand parapluie.

— Oh! à propos, ajoute Pierre avec un peu d'inquiétude, notre voisin est venu chercher son parapluie qu'il avait laissé chez nous et nous étions très ennuyés, car le parapluie n'est plus où il l'a laissé. »





3. Pouf se lève avec difficulté.

« Ferme le parapluie, s'il te plaît, dit-il à Pierre; je vais le rendre à notre voisin... »

• **De ces deux parapluies quel est celui du voisin? le premier? le deuxième?** *c'est le ...... parce qu'il......*



Pierre ferme le parapluie et l'emporte à la maison, car Pouf est si fatigué qu'il *trébuche* et paraît incapable de porter quoi que ce soit.

« Ah! le voici, fait le voisin, je savais bien que je l'avais laissé chez vous.

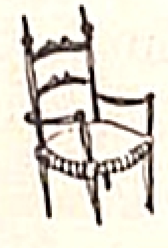
4. — Je vous en supplie, monsieur, fait Pouf d'une voix tremblante, emportez votre parapluie, et si ça ne vous ennuie pas, ne l'oubliez plus. » Et sur ces mots, le pauvre Pouf s'*effondre* complètement.

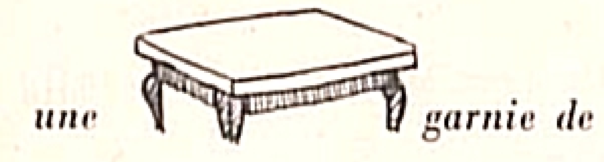
5. Un peu plus tard, attablé devant des tartines et du lait chaud, il confie à Pierre qu'il a peut-être fait un peu trop d'*exercice!*...

MURIEL LÉVY. *Les Aventures de Pouf*, trad. A.-M. Menanteau. (Didier.)

• **Il manque quelque chose dans le dessin de cette page!**
Je vois une théière, du beurre, de la . . . . . ., mais pas de . . . . .

• **Dictée illustrée.**

pauvre  *le voilà maintenant dans un*  *devant*

une  *garnie de*  *. . . . . . . x et de*  *. . . . . s.*



13. Les cinq Frères Chinois.

1. Il était une fois cinq Frères Chinois qui se ressemblaient comme cinq gouttes d'eau.

Ils habitaient avec leur mère une maisonnette non loin de la plage.

2. L'aîné des Frères Chinois pouvait avaler la mer; le second des Frères Chinois avait un cou en fer. Le troisième des Frères Chinois avait des jambes qui s'allongeaient... qui s'allongeaient... ! Le quatrième des Frères Chinois ne pouvait pas être brûlé. Et le cinquième des Frères Chinois pouvait retenir son souffle autant qu'il le voulait.

3. Tous les matins, l'aîné des Frères Chinois part pour la pêche. Quel que soit le temps, il rapporte toujours au village de beaux et rares poissons qu'il vend très cher au marché.

• **Je cherche la phrase qui va avec la deuxième image de cette page et je la copie.**

4. Un jour, comme il revient du marché, il rencontre un petit garçon qui lui demande de l'emmener pêcher avec lui.

« C'est impossible », dit l'aîné des Frères Chinois.

Mais le petit garçon le supplie tant et si bien qu'il finit par *accepter*. « A une condition, dit-il, c'est que tu m'obéiras en tout et *sur-le-champ*. » Le petit garçon promet.

5. Le lendemain matin de bonne heure, l'aîné des Frères Chinois et le petit garçon s'en vont à la plage.

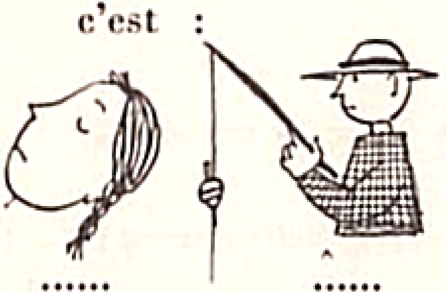
« N'oublie pas de m'obéir en tout et sur-le-champ, dit l'aîné des Frères Chinois. Reviens dès que je te ferai signe de revenir.

— Oui, oui. »

Le petit garçon promet.

Alors, l'aîné des Frères Chinois avale la mer.

• **Des verbes. Des actions. Ce que fait chacun de ces personnages, c'est :**





boire .... supp....

et c'est vous maintenant qui illustrez les verbes :

marcher ***courir*** ***sauter.***



Quand la mer est à sec!

1. Donc l'aîné des Frères Chinois avale la mer.

Tous les poissons se trouvent à sec, et la mer découvre ses trésors.

Le petit garçon est *ravi*. Il court de-ci, de-là sur le fond de la mer, remplissant ses poches de coquillages, d'*algues* et de *galets.*

2. Tout en retenant la mer dans sa bouche, l'aîné des Frères Chinois fait sa récolte de poissons près du bord.

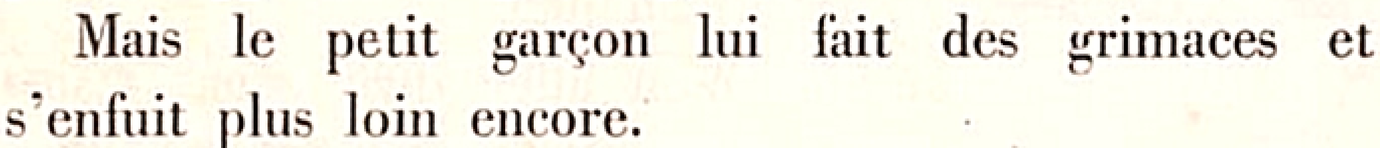
Bientôt il se sent fatigué. C'est très difficile de boire la mer!

3. Alors, il fait signe au petit garçon de revenir bien vite. Le petit garçon voit bien que l'aîné des Frères Chinois l'appelle, mais il fait comme s'il ne voyait rien.

• **Trop de mots pour boucher ces trous! Je choisis à chaque fois le meilleur :**
devant tant de trésors, le petit garçon est... **(heureux? joyeux? satisfait? ravi? content?)**
quand on garde la mer dans sa bouche on est vite... **(lassé? étouffé? fatigué? épuisé?)**

4. L'aîné des Frères Chinois agite les bras comme pour dire : « Reviens ! » C'est le petit garçon qui s'en moque ! Il s'éloigne davantage.

Alors, l'aîné des Frères Chinois sent que la mer monte en lui et il fait des gestes désespérés pour rappeler le petit garçon.


Mais le petit garçon lui fait des grimaces et s'enfuit plus loin encore.



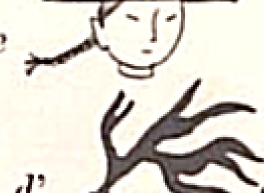
5. L'aîné des Frères Chinois retient la mer si longtemps qu'il croit éclater.

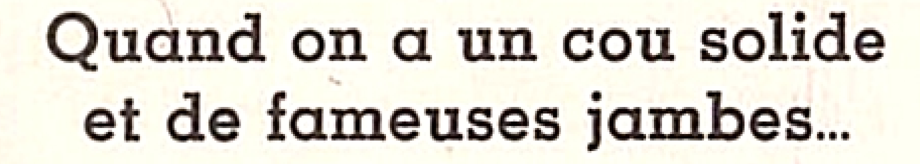
Mais tout à coup la mer déborde de sa bouche, retourne à sa place... et le petit garçon disparaît.

• **Je sais réfléchir.** Pourquoi l'aîné des Frères Chinois fait-il (1) des gestes au lieu de crier : « Reviens »? (2)

Je réponds : .... (1) .... (2), *parce qu'* ....

• **Dictée illustrée :** *le* .... *remplit ses poches de*  ..... *s,*

de .... *s et d'*  ..... *s.*



Quand on a un cou solide et de fameuses jambes...

1. Quand l'aîné des Frères Chinois revient seul au village, on l'arrête et on le met en prison. Il est jugé et *condamné* à avoir la tête coupée.

Le matin de l'*exécution*, il dit au juge :

« Juge, je voudrais bien aller dire adieu à ma mère.

— Ce n'est que juste », dit le juge.

Alors l'aîné des Frères Chinois s'en va chez sa mère et le second des Frères Chinois retourne au village à sa place.

2. Une grande foule est assemblée sur la place du marché, pour assister à l'exécution. Le bourreau saisit son sabre et frappe un grand coup.

Mais le second des Frères Chinois se relève et sourit. C'est celui qui a un cou en fer.

On décide donc de le noyer.



• **Quelle est la phrase de la lecture qui convient à ce dessin? Je la copie.**



3. Le matin de l'exécution, le second des Frères Chinois dit au juge :

« Juge, je voudrais bien aller dire adieu à ma mère.

— Ce n'est que juste », dit le juge.

Alors, le second des Frères Chinois s'en va chez sa mère... et le troisième des Frères Chinois retourne au village à sa place.

4. On le fait monter à bord d'un navire qui lève l'*ancre* aussitôt vers *la haute mer.*

Au *large*, on saisit le troisième des Frères Chinois





et on le jette par-dessus bord.

Mais ses jambes s'allongent... s'allongent... s'allongent jusqu'à toucher le fond de la mer, cependant que sa figure souriante continue à danser sur la crête des vagues.

On décide donc de le brûler.

- **Je sais réfléchir.**

Pourquoi n'a-t-on (2) pas (1) vu (3) qu'il y avait eu échange des deux frères? (4)

Je réponds : ... (1) .. (2) ... (3) .... (4) *parce qu'* ....

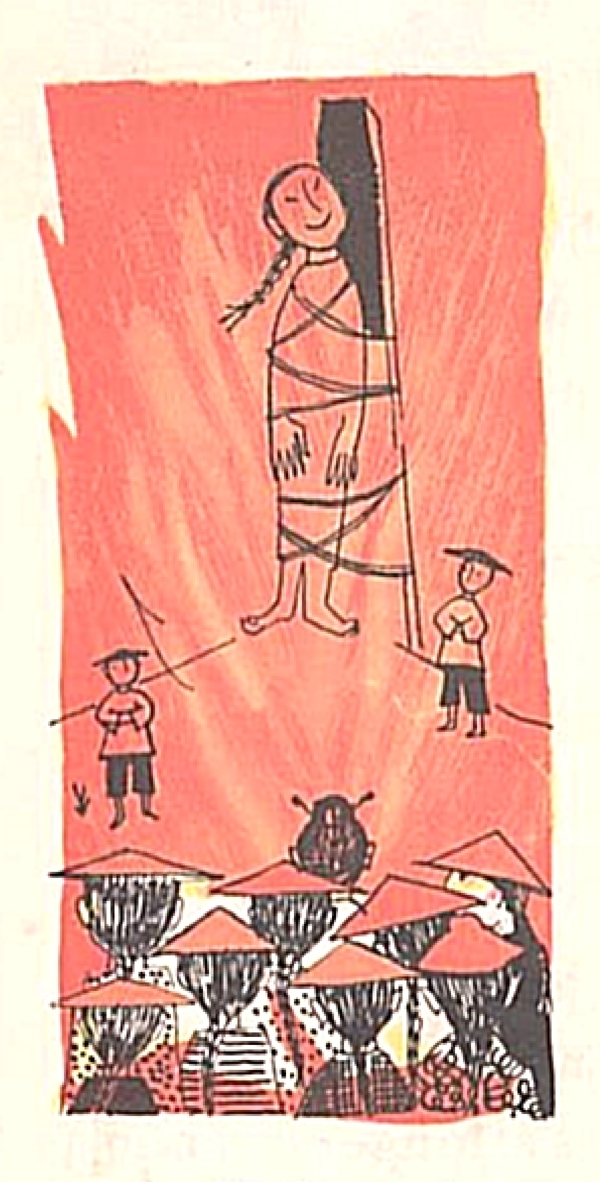
- **Je mets deux par deux les contraires :** allonger | raccourcir

augmenter — rapetisser — diminuer — rajeunir —



grandir — vieillir

Tout s'arrange.



1. On doit donc brûler le troisième Frère Chinois.

Le matin de l'exécution, le troisième des Frères Chinois dit au juge :

« Juge, je voudrais bien aller dire adieu à ma mère.

— Ce n'est que juste », dit le juge.

Alors le troisième des Frères Chinois s'en va chez sa mère... et le quatrième des Frères Chinois retourne au village à sa place.

2. On l'attache sur un grand bûcher auquel on met le feu et toute la foule est là qui regarde. Du milieu des flammes on entend une voix qui dit : « C'est vraiment agréable ! »

Les flammes montent plus haut.

« Ah ! qu'on est bien ! » dit le quatrième des Frères Chinois. C'est celui qui ne peut être brûlé !

Alors, on décide de l'étouffer.

• **J'ai de la mémoire.**

Sans relire, je réponds par écrit à ces deux questions :
qu'est-ce que le *condamné* disait au juge chaque matin? « *juge* ..... »
que répondait le juge? « *ce n'est*... »

3. Mais c'est le cinquième des Frères Chinois qui va prendre sa place, et celui-là est celui qui peut vivre sans respirer.

Alors le juge s'avance et dit : « Nous avons essayé de nous débarrasser de vous par tous les moyens. Vraiment, c'est impossible. C'est sans doute que vous êtes *innocent*.

— Oui, oui », s'écrient tous les habitants du village.

Alors, ils laissent partir le cinquième des Frères Chinois qui retourne chez lui.

4. Et les cinq Frères Chinois et leur mère vivent heureux tous ensemble pendant de longues années*.

Et ils le méritent bien. Car savez-vous qui l'on vit revenir un jour sur un bateau qui l'avait recueilli en pleine mer? Le petit garçon désobéissant qu'une vague avait emporté loin de la plage, sans lui faire aucun mal.

Et ainsi, tout est bien qui finit bien.

* D'après Claire HUCHET BISHOP. *Les cinq Frères Chinois.* (Bourrelier.)

• **Je sais réfléchir** : je trouve à la fin de la lecture une phrase qui veut dire la même chose que le titre *(tout s'arrange)* et je la copie.

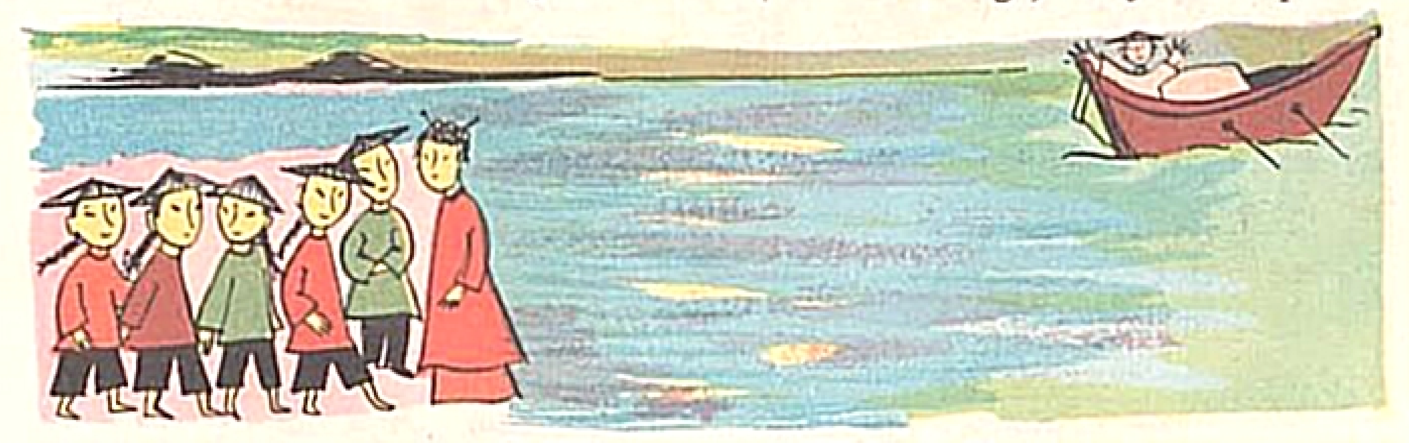


TABLE DES MATIÈRES

1. Histoire d'un petit garçon qui a 22 noms (PAUL GÉRALDY) 2
Les bons et les mauvais moments 4
Le dîner de Clindindin 6
Comment Clindindin finit sa journée 8

2. Marlaguette et le loup (MARIE COLMONT) 10
Marlaguette infirmière 12
Le méchant loup devient un bon loup 14

3. Un pays extraordinaire (JEANNE CAPPE) 16
Un jour agréable 18
Soleil sur Boumdodo 20
Comme on joue bien à Boumdodo 22

4. Biqueblanche, le melon et les roses (LINA ROTH) 24
Une histoire de Croquemitaine 26
Tout s'explique 28

5. Atchoum ! (OLGA CABRAL) 30
Quelle affaire ! 32
Un homme bien ennuyé 34
A vos souhaits 36

6. Les aventures de Perlette, goutte d'eau (MARIE COLMONT) 38
La matinée de Perlette 40
Perlette travaille 42
Au fil de l'eau 44
Comment Perlette reprend sa place 46

7. Quand la Tortue bat le Lièvre à la course (L. CHAUVEAU) 48
Corbeau a une idée 50
Prise au piège 52
Pauvre tortue ! 54

8. Zii l'imprudente (M.-L. VERT) 56
Zii prisonnière 58
Un bienfait n'est jamais perdu 60

9. Histoire d'un Pucereau (Cl. AVELINE) 62
De la Terre au Soleil 64
Le retour du voyageur 66

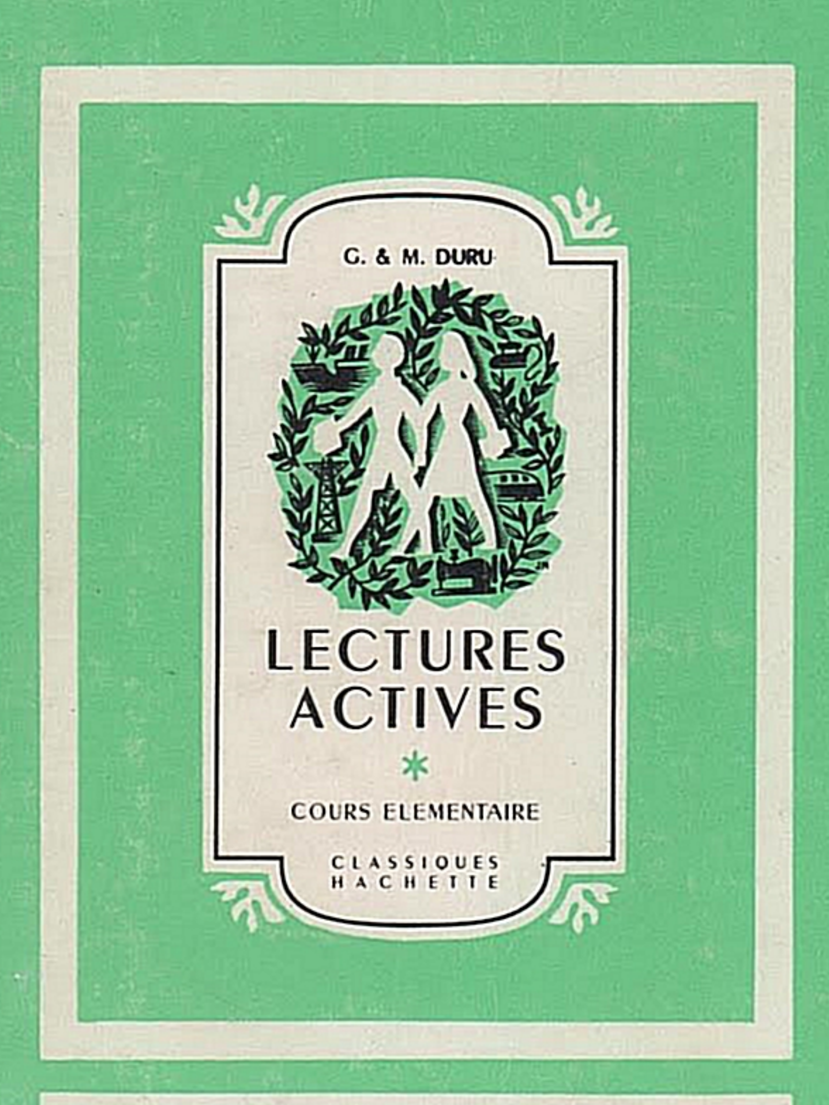
10. La pêche de Badoulet (M. VÉRITÉ) 68
Un petit lapin dans la Lune 70

11. Où est Virevolte, l'hirondelle mignonne ? (M.-L. VERT) 72
L'imprudente 74
Un voyage épuisant 76
Une leçon qui aura servi 78

12. Monsieur Pouf sous la pluie (M. LÉVY) 80
Pouf s'envole 82
Pouf parachutiste 84
On est tout de même mieux devant une tartine ! 86

13. Les cinq Frères Chinois (C. H. BISHOP) 88
Quand la mer est à sec 90
Quand on a un cou solide 92
Tout s'arrange 94

Imprimé en France par l'Imprimerie GEORGES LANG - Paris
IV - 2 - 803 - Dépôt légal n° 534 - 1er trimestre 1959





IMPRIMÉ EN FRANCE
PAR GEORGES LANG - PARIS
IV-3